



# La Feuille de Chou

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de Fonsorbes-Fontenilles-Saint Lys - regroupant les jardiniers du Canton de Saint Lys de Seysses et de l'association des Jardiniers du Cercle des Fontaines

L'Association des jardiniers du Cercle des Fontaines est domiciliée chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES  
N° tel : 05.61.91.93.77. - 06.86.79.76.08. - Courriel : [feuille.dechou@aol.com](mailto:feuille.dechou@aol.com) - BLOG : <http://www.jardinclub61323.fr>

N° 115 Mai 2015

## PROCHAINES REUNIONS DE L'ASSOCIATION

**Vous trouverez ci-dessous les réunions du mois de mai**

Toutes et tous les jardiniers peuvent assister à ces réunions ou venir à ces manifestations

Vous pouvez retrouver la feuille de chou sur notre blog : <http://www.jardinclub61323.fr>

2-mai-2015	SAMEDI	TOULOUSE	VISITE DES SERRES MUNICIPALES -départ collège de Cantelauze à 8h30	8h30-12h30
8-mai-2015	VENDREDI	BONREPOS	REUNION MENSUELLE SALLE DES ASSOCIATIONS	20H30
9-mai-2015	SAMEDI	FONSORBES	BOURSE D'ECHANGE DE VEGETAUX - VIDE JARDIN JARDINS OUVRIERS/PARTAGES DES CARRELASSES	10H - 12H
9-mai-2015	SAMEDI	SEYSSES	TROC DE PLANTES (ROND DE L'EGLISE)	matinée
11-mai-2015	LUNDI	FONSORBES	REUNION MENSUELLE - LES TRAVAUX DU MOIS BONS DE COMPOST - salle duffaut	20H
12-mai-2015	MARDI	SEYSSES	REUNION MENSUELLE - SALLE DE LA MUSIQUE (près de l'église)	20h
18-mai-2015	LUNDI	FONSORBES	THEMATIQUE DU LUNDI : projection des documentaires : PERMACULTURE EN CLIMAT TEMPERE et CULTURE SUR BUTTE BONS DE COMPOST - INSCRIPTION AU VOYAGE DES JARDINIERS- salle duffaut	20H

## Conseils de jardinage de mai

**Les proverbes :** 11, 12, 13 mai : Les Saints de Glace - Les trois saints au sang de navet, Pancrace, Mamert, et Servais - À la Saint-Honoré s'il fait gelée, le vin diminue de moitié.

### Les plantes

En mai, la douceur s'installe tout à fait sur le jardin. Au potager, c'est le branle bas de combat ! Les tâches s'accumulent : il faut butter les pommes de terre et les haricots, planter les tomates, les cornichons, les courges, les courgettes, les citrouilles, les melons... Si le temps est sec, l'arrosage doit reprendre. Au verger, c'est la pause. Tout juste faut-il passer le premier tiers du tronc des arbres à la chaux ou encore éclaircir les fruits sur les arbres trop chargés.

Au jardin d'agrément par contre, la nature reprend ses droits et le jardinier a du pain sur la planche. Il faut se hâter maintenant pour planter les derniers bulbes à floraison estivale ou automnale ! Mai est aussi le mois où il faut planter les annuelles d'été et les bégonias, sans oublier de semer les bisannuelles en pleine terre. Les rosiers doivent être également débarrassés de leurs fleurs fanées et des gourmands. Les arbustes défleuris tels que les lilas ou les forsythias peuvent maintenant être taillés. Pensez également à installer des tuteurs sur les grandes plantes (pivoines, dahlias, marguerites, roses trémières) pour éviter qu'elles ne s'effondrent sous leur poids.

Sur le balcon comme au jardin d'agrément, c'est l'heure de récupérer les oignons des plantes à bulbes mais aussi de semer les annuelles rustiques. Il est aussi temps de planter dans les jardinières les fleurs d'été (ixia, freesia....) sans oublier d'arroser abondamment surtout par temps sec !

### Mai au jardin d'ornement

#### Les arbres et les arbustes

**Plantez :** Continuez les plantations d'arbustes en conteneurs. Maintenez bien humide les racines des sujets récemment plantés s'il ne pleut pas suffisamment pour leur assurer une bonne reprise.

- Plantez les fuchsias buissonnants comme le fuchsia riccortonii toujours splendide dans un massif ombragé.
- Plantez les hortensias, les genêts et les choisys dans les jardins abrités.
- Plantez les palmiers. Choisissez des espèces rustiques comme le *Chamaerops humilis* pour les jardins au Nord de la Loire.
- Dans le Sud, plantez les bananiers et les agrumes.

**Taillez :** Continuez les opérations de taille sur les arbustes à floraison printanière, une fois que celle-ci est terminée.

- Taillez les lauriers saucés.
- Favorisez la floraison du Lilas en ne conservant qu'une seule tige et en supprimant les drageons à la base.
- Dans le Sud, continuez la taille des bougainvillées et des hibiscus et faites un apport de compost et de sang séché à leur pied après l'opération.
- Supprimez les sauvageons naissant sous le point de greffe de vos rosiers.
- Taillez les palmiers si nécessaire.

**Multipliez :** Divisez les touffes de bambous.

- Bouturez les lauriers roses en plaçant des extrémités de 20 cm de tiges dans de grands vases remplis d'eau.
- Multipliez par marcottage tous les arbustes à tiges souples.
- Greffez le noisetier, le noyer et les agrumes.

**Entretenez :** Désherbez manuellement le pied des arbustes pour leur éviter la concurrence des mauvaises herbes.

- Griffez le sol et ajoutez un engrais coup de fouet comme le sang séché pour soutenir le départ de la végétation.

- Fertilisez les rosiers.
- Coupez les fleurs fanées des rhododendrons, des pivoines et des Camélias

### **Les fleurs**

**Plantez** des alysses, des aubriètes, des sédums et des immortelles dans vos rocailles ou sur vos murets en pierres sèches pour les habiller de couleurs chatoyantes.

- Plantez les annuelles, les bisannuelles et les vivaces dans les massifs pour former de vastes tâches colorées en respectant les futures hauteurs des plantes pour que la scène soit attractive. Bégonias, œillet d'inde, gauras, verveines et campanules seront installés au premier plan, suivis de sujets moyens comme les sauges, les lavandes ou les pélargoniums, alors que les delphiniums et les roses trémières garniront le fond du massif.
- Transplantez le muguet offert dès qu'il a cessé de fleurir dans une zone boisée et ombragée du jardin.
- Plantez le jasmin, la bignone et le pandorea le long d'un mur bien abrité et bien exposé.

**Multipliez** : Continuez la division des touffes de vivaces. Échangez les pieds obtenus avec vos voisins ou lors de la bourse d'échange: c'est sympa et cela permet d'avoir un jardin constitué d'espèces très variées.

- Semez en pleine terre les annuelles comme les capucines, les soleils, les soucis ou les œillets d'Inde.
- Semez les alysses, les nigelles et les centaurées dans les rocailles.
- Semez les cosmos, les pavots, les cléomes, et les roses trémières en arrière plan de massifs.
- Semez les belles grimpantes comme les ipomées ou les cobées.

**Entretenez** : Retirez les protections progressivement.

- Retirez les paillages hivernaux et les ajouter au tas de compost.
- Binez le pied des plantes et faire un apport d'engrais bio. Griffez le sol et arrosez pour faire pénétrer cet amendement.
- Continuez à désherber manuellement et à biner le sol autour des vivaces.
- Pincez les l'extrémité des pousses de vos plantes de massifs pour induire une belle ramification et obtenir des plantes plus fournies et plus florifères.
- Retournez votre compost une fois par mois.
- Binez la terre dans vos massifs pour empêcher la pousse des mauvaises herbes.
- Arrosez régulièrement vos nouvelles plantations.
- Le conseil bio : désherbez vos allées avec un désherbeur thermique ou en jetant tout simplement l'eau bouillante issue de la cuisson de vos pommes de terre sur les mauvaises herbes.

### Les bulbes

**Multipliez** : Laissez les muscaris monter en graines pour qu'ils se ressèment abondamment, ils créeront ainsi de beau tapis.

- Bouturez les dahlias en prélevant les jeunes pousses d'une dizaine de centimètres.
- Divisez les tubercules de bégonia et de canna.
- Divisez les touffes d'hémérocailles, de crocus et de crocosmias.

**Plantez** : Continuez les plantations de dahlias, arums, glaïeuls, cannas, tigridias, lys et crocosmias.

- Osez la plantation d'un tubercule de gingembre dans un emplacement très abrité du jardin.
- Plantez des tubercules de bégonias tubéreux en bordure de votre massif à l'ombre, ils donneront des fleurs en été.

**Entretenez** : Coupez les dernières fleurs fanées et le feuillage jauni des bulbes printaniers.

### La pelouse

**Préparez** : Dans les régions du midi, il est un peu tard pour semer une nouvelle pelouse, mais vous pouvez d'ores et déjà préparer le sol pour un semis automnal.

**Plantez** : Semez votre nouvelle pelouse dans les régions tempérées.

**Entretenez** : Continuez les opérations de désherbage manuel.

- Faites un nouvel apport d'engrais azoté sur le gazon deux ou trois jours après une tonte. N'oubliez pas de bien arroser pour faire pénétrer les nutriments.
- Tranchez les bordures de votre pelouse à la fourche-bêche pour obtenir un contour précis.

**Tondez** votre pelouse régulièrement sans jamais régler la hauteur de coupe à moins d'un centimètre, cela fragiliserait trop le gazon.

### Mai au potager

**Semez** les potirons, courgettes, melons, pâtissons et pastèques en poquets de 3 graines dans une terre préalablement bien amendée, car ces plantes sont très gourmandes en nutriments. Déposez les graines de côté, cela facilitera la germination. Semez les cornichons, les aubergines et les piments dans un emplacement bien chaud du potager. Semer les laitues classiques mais aussi des variétés rouges pour apporter de la couleur à vos plats de crudités.

Semez la tétragone. Semez les carottes, les cardons en place. Semez des choux, des brocolis, des betteraves, des panais, des navets et des poireaux d'hiver pour une récolte qui débutera en automne. Semez de manière échelonnée les aromatiques comme le persil, le thym ou la ciboulette pour en disposer au moins jusqu'à l'automne. Semez le basilic en pot sous châssis. Semez le fenouil en place dans une terre allégée d'un peu de sable, en lignes séparées de 40 cm. Quand le renflement se présente, buttez légèrement. Semez des radis tous les quinze jours le long des rangs de salades pour obtenir une récolte étalée et gagner de la place. Semez les lentilles. Semez les pois. Semez les haricots à rames en poquets dans une terre aérée, soit 4/5 haricots par trou espacés de 40 cm en tout sens. Installez par la même occasion des tuteurs montés en tipi.

**Repiquez** les salades. **Repiquez** tous les semis effectués à l'abri les mois précédents.

**Éclaircissez** les semis de carottes et de navets semés le mois précédent. **Éclaircissez** les betteraves. **Éclaircissez** les légumes semés en poquets le mois précédent pour ne garder que le plant le plus vigoureux.

**Plantez** les aromatiques. Plantez les pommes de terre à environ 10 cm de profondeur. **Plantez** les salades, les tomates, les courgettes, les aubergines, les melons et les pastèques achetés en godets. Attendez que tout risque de gel soit passé ou installez des cloches sur les pieds pour les protéger. **Plantez** les fraisiers. **Plantez** les griffes d'asperges dans une terre bien meuble. Planter les artichauts.

- Plantez vos pieds de tomates, en installant dès à présent des tuteurs solides. Déposez au fond du trou de plantation quelques feuilles d'orties sans les racines : leur décomposition libérera de l'azote en quantité nécessaire au bon développement de vos pieds. L'ortie les renforcera également contre les maladies.

**Récoltez** les choux fleurs, les épinards, les fèves, les navets de printemps et la laitue, les petits oignons blancs, les pois et carottes précoces, les radis au fur et à mesure de la pousse sans les laisser trop longtemps en terre pour qu'ils ne deviennent pas trop forts en goût.

**Entretenez** : Binez autour de vos légumes régulièrement et éliminez les mauvaises herbes avec leurs racines. Le binage améliore la croissance de vos légumes en aérant le sol, permettant ainsi une meilleure pénétration de l'eau et des éléments fertilisants.

- Ouvrez les châssis et retirez les cloches pour ventiler les plantes par temps ensoleillé.

- Buttez les pieds de fèves, de haricots, de pois, et de pommes de terre.
- Mettez en place les systèmes de tuteurage.
- Retournez le compost.
- Entourez les nouvelles plantules de cendres de cheminée, de coquilles d'œufs broyées, de sciure ou d'aiguilles de pin pour les protéger des gastéropodes, voraces en cette saison.

**Multipliez :** Continuez à diviser les pieds de rhubarbe et d'oseille.

- Divisez la ciboulette, l'estragon, la menthe et l'oseille.
- Diviser les artichauts et replantez immédiatement les rejetons.
- Bouturez les tomates.
- Marcottez la sauge.

## Mai au jardin fruitier

**Plantez** les fraisiers et paillez le sol pour éviter que les fruits ne se salissent ou pourrissent. Entourez les pieds de coquilles d'œufs broyées ou de cendres de cheminée pour empêcher les limaces de les attaquer.

- Plantez les actinidias.
- Plantez les agrumes dans les régions du Sud.
- Plantez le grenadier.

**Taillez :** Pincez les jeunes pousses sur les orangers les clémentiniers et les citronniers pour induire une ramification des rameaux.

- Éclaircissez les jeunes fruits sur vos arbres comme les poiriers, les pêchers ou les pommiers pour obtenir des fruits plus gros et de meilleure qualité gustative. Supprimez les fruits les plus petits, en surnombre pour ne laisser qu'un beau sujet tous les 7 cm.
- Taillez les oliviers dans le Sud.

**Arrosez :** Pensez à bien arroser les arbres plantés l'automne dernier si les précipitations sont insuffisantes. Préférez toujours arroser généreusement une seule fois par semaine plutôt que très souvent en petites quantités, sinon seules les mauvaises herbes en profiteront et feront de la concurrence à l'arbre déjà fragilisé par le manque d'eau. La quantité minimale recommandée est de 20 litre par m<sup>2</sup>.

**Multipliez :** Continuez à bouturer le figuier de Barbarie.

- Effectuez des boutures à talon de figuiers dans un mélange très léger maintenu humide.
- Greffez les châtaigniers et les noisetiers.
- Séparez les rejets de ronces ou longanberry et replantez-les.
- Marcottez l'actinidia.
- Continuez à greffer en fente les pommiers, poiriers, noyers et néfliers.
- Semez des noyaux de fruitiers, notamment des variétés anciennes difficiles à trouver dans le commerce ou des fruits tropicaux comme le litchi et la mangue.

**Entretenez :** Déssherbez souvent le pied des arbres avec une binette en prenant soin de ne pas blesser les racines.

- Fertilisez le pied de vos arbres avec un engrais bio riche en potasse comme le guano ou la vinasse de betterave.
- Paillez le pied des arbustes à petits fruits qui ont un développement racinaire peu profond. Le paillage limitera la déperdition d'eau et empêchera les mauvaises herbes de se développer.

**Traitez** après la floraison tous les fruitiers à la bouillie bordelaise pour éviter l'apparition de maladies cryptogamiques.

- Traitez préventivement les poiriers, les pommiers et les pêchers avec du purin de prêle contre tavelure, cloque et moniliose en effectuant une pulvérisation par semaine sur les parties aériennes de l'arbre sans oublier le revers des feuilles.
- Observez vos jeunes pousses sur vos arbustes à petits fruits comme les groseilliers pour démasquer d'éventuels "nids" de pucerons logés sous les feuilles. C'est assez caractéristique : vous remarquerez que les feuilles se recroquevillent vers le bas, et vous observerez sûrement la présence de nombreuses fourmis. Les fourmis élèvent les pucerons et pour empêcher leur prolifération dans vos arbres fruitiers, notamment dans les cerisiers, bloquez leur accès en mettant en place une bande de glu sur le pourtour du tronc.
- Traitez les arbustes à petits fruits rouges contre l'oïdium en pulvérisant du lait sur le feuillage.
- Pulvériser des décoctions de purin d'ortie pour lutter contre les parasites sur le feuillage et les troncs.
- Installez des pièges à phéromones.

## Mai au bassin

**Entretenez :** La forte luminosité et la remontée des températures induisent ce mois-ci le développement d'algues vertes filamenteuses peu esthétiques. Dès que les plantes aquatiques seront plus développées et produiront de l'ombre cette invasion disparaîtra d'elle-même victime de la concurrence et du manque de soleil. En attendant, retirez-les à l'aide d'un bâton ou d'un filet. Si l'attaque est importante, introduisez des bactéries spécifiques.

- Veillez au bon fonctionnement de la pompe et du filtre qui justement peuvent être colmatés par les algues. Attention, si un nettoyage du filtre s'avérait nécessaire, nettoyez seulement  $\frac{3}{4}$  des organes filtrants et conservez  $\frac{1}{3}$  en l'état pour ne pas perturber l'équilibre bactérien. Il faudra ainsi nettoyer le filtre en deux fois à une semaine d'écart par exemple.
- Pensez à faire un apport de billes d'engrais à diffusion lente spécifique au bassin dans le pot des plantes les plus voraces.
- Supprimez les plantes qui ne seraient pas reparties à la fin du mois, l'hiver leur aura été fatal.

**Réinstallez :** Retirez le paillage au pied de la gunnère et faites un apport de compost conséquent à son pied pour qu'elle puisse pleinement développer son immense feuillage.

- **Réinstallez** dans le bassin les plantes fragiles sorties progressivement le mois dernier dès que tout risque de gel sera écarté.

**Plantez** des végétaux qui commencent leur cycle végétatif de manière précoce pour contrer les attaques d'algues vertes. Parmi eux : l'aponogeton, l'iris pseudacorus, les sagittaires, et le trèfle d'eau. Pensez aussi aux plantes flottantes qui apporteront une ombre bienfaisante au bassin, réduisant d'autant la densité des algues :

- Continuez à installer les plantes aquatiques en prenant bien soin de respecter les profondeurs de plantation pour chaque espèce.
- Attendez la fin du mois pour installer les nénuphars, le vrai papyrus (*Cyperus papyrus*) et les lotus, très sensibles au gel.
- Installez des jacinthes d'eau, des châtaignes d'eau et de la laitue d'eau. Attention, elles sont souvent chères en cette saison car ce sont les premières.
- **Multipliez :** Divisez et bouturez les rhizomes de nénuphars. Ramassez les souches les plus denses et divisez les rhizomes à l'aide d'un greffoir ou d'un couteau bien aiguisé. Coupez-les en morceau de 10 cm de longueur comportant au moins un bourgeon. Conservez-les dans des pots

immergés dans un seau à l'abri jusqu'à leur installation définitive à la fin du mois ou en début de mois prochain dans les régions les plus froides.

- Divisez les grosses touffes de vivaces aux abords du bassin, et replantez les fragments dans de nouvelles zones du bassin.

**Admirez** : Les grenouilles vertes font entendre leur chant nuptial, c'est le début de la période de reproduction pour elles.

**Nourrissez** : Poissons rouges et carpes koi sont maintenant en pleine activité, pensez à les nourrir régulièrement. Si vous désirez alimenter un autre bassin ou un aquarium, placez des supports de frai pour recueillir les œufs.

**Complétez** : Si votre bassin à une taille d'au moins 25 m<sup>2</sup>, introduisez quelques sujets d'Ides mélanote, un poisson fort utile pour débarrasser le bassin à la fois des algues et des larves d'insectes.

**Prélevez** les larves de moustique se mouvant à la surface : elles feront un excellent repas pour vos poissons exotiques si vous possédez un aquarium d'intérieur. Rien de tel qu'un peu de nourriture vivante pour réveiller l'instinct de chasseur de ceux-ci !

### Mai au balcon et sur la terrasse

**Plantez** : Composez de belles jardinières pour les zones ombragées avec des bégonias retombants, des lobélies, des fuchsias, des impatiens et des menthes indiennes panachées.

- Plantez en jardinières dans les zones ensoleillées des géraniums lierres.
- Créez des balconnières aux couleurs éclatantes avec des œillets d'inde, des pourpiers, des zinnias.
- Installez des jardinières garnies de tabacs d'ornement ou d'héliotropes sur vos fenêtres pour profiter de leurs doux effluves.
- Plantez des impatiens de Nouvelle-Guinée dans de larges demi-pots à la mi-ombre.
- Plantez des bulbes à floraison estivale de petite taille comme les crocosmias, les dahlias nains, les freesias, les tigridias ou la tubéreuse, connue comme la fleur la plus odorante du royaume végétal.
- Plantez un bougainvillée.
- Plantez un laurier rose dans un grand bac.
- Installez un bananier sur un balcon au plein soleil et bien abrité.
- Continuez les plantations de grimpantes comme le jasmin, le chèvrefeuille, le thunbergia et la passiflore.
- Plantez des hostas à l'ombre pour la beauté de leur feuillage, il en existe de multiples variétés aux feuilles argentées, bleutées, dorées ou panachées.

**Repiquez** : Installez en place vos plantes reçues en mottes par correspondance.

- Repiquez en place les semis d'annuelles effectués le mois précédent.

**Semez** les plantes estivales comme les œillets et roses d'Inde, les petits cosmos, ou les pavots de Californie.

- Semez dans des suspensions les capucines, Suzanne aux yeux noirs, et ipomées.

**Entretenez** : Retirez vos protections d'hiver.

- Grattez en surface vos pots et vos jardinières et faites un apport de compost.
- Finissez les opérations de taille sur le bougainvillée et l'hibiscus.
- Pincez les extrémités de pousses des fuchsias, des géraniums lierres, et des ostéospernums pour les forcer à se ramifier et à produire plus de fleurs.
- Continuez les opérations de rempotage et de surfaçage.
- Apportez une dose régulière d'engrais à vos plantes fleuries.
- Vérifiez bien le revers des feuilles pour anticiper l'apparition de parasites.
- Pulvériser du purin d'ortie en prévention sur les parties aériennes des plantes.

**Multipliez** les grimpantes.

- Bouturez dans l'eau le laurier rose, les impatiens de Nouvelle-Guinée et la menthe.
- Bouturez les géraniums et les fuchsias.

**Créez** : Récupérez les anciens pots de yaourts en céramique pour en faire de petits pots individuels que vous garnirez de vos plantes grasses et cactus. N'oubliez pas de percer le fond et de mettre quelques graviers au fond du pot pour éviter le pourrissement des racines.

### Mai au jardin d'intérieur

**Arrosez** plus généreusement les plantes d'appartement ; les températures et la luminosité augmentent et induisent une croissance importante.

- Faites des apports d'engrais pour plantes d'appartement une fois par semaine ou introduisez dans le terreau un dé d'engrais à libération lente qui vous évitera cette corvée pendant au moins trois mois.
- Arrosez les plantes grasses et cactus tous les quinze jours.
- Vaporisez le feuillage de vos orchidées et trempez les pots une fois par semaine dans de l'eau à température ambiante additionnée d'engrais « spécial orchidées ».

**Entretenez** : Surveillez l'exposition de vos plantes et installez des stores pour tamiser un trop fort soleil sur les fenêtres exposées plein Sud afin d'éviter les brûlures sur le feuillage. Seuls les cactus pourront supporter une telle exposition sans protection.

- Nettoyez encore plus souvent les feuilles de vos plantes avec une éponge imbibée d'eau à température ambiante pour supprimer la poussière qui empêche les échanges gazeux.
- Continuez les opérations de rempotage sur les plantes à l'étroit dans leur pot. Quelques signes vous aideront à voir que c'est le bon moment : les racines qui sortent par le trou d'évacuation, un mélange qui sèche trop vite, un arrêt de la croissance, l'apparition de parasites ou une eau d'arrosage qui descend directement dans la coupelle sont autant de signes d'alerte.
- Continuez le rempotage des cactus et plantes grasses et profitez-en pour ôter la poussière accumulée entre les aiguillons avec un pinceau.
- Rempotez vos bonsaïs.
- Continuez à surfaçer les plantes trop lourdes à déplacer.
- Ouvrez les serres et les vérandas pour ventiler un maximum les jours de beau temps.
- Adaptez vos tuteurs aux nouvelles pousses.

**Taillez** : Continuez les opérations de taille sur le bougainvillier et les hibiscus.

- Contrôlez la croissance trop importante de certaines plantes en pinçant les extrémités des tiges pour induire une bonne ramification et garder un port trapu.
- **Multipliez** : Continuez à bouturer les plantes vertes par divers moyens : bouturage de feuilles, de tiges ou multiplication dans un verre d'eau. Sont concernés, les aglaonémas, les bégonias, les cactus de Noël, les coleus, les cordylines, les ficus, les kalanchoés, les philodendrons, les pothos, les misères, les saintpaulias, les yuccas et bien d'autres, selon vos besoins et vos envies.

- Continuez les semis de plantes annuelles frileuses en caissettes.

**Sortez** votre cymbidium à partir du 15 mai dans un coin mi-ombragé du jardin, il y passera toute la belle saison et sera ainsi en pleine forme pour fleurir en hiver à l'abri.

- Dès que le gel n'est plus à craindre, sortez vos plantes d'intérieur sur le balcon ou dans le jardin en les accoutumant progressivement à la lumière. Seules les plantes grasses, les cactus, les lauriers-roses, les mimosas et les plantes tropicales comme l'hibiscus, le bougainvillier et l'oiseau de paradis toléreront le plein soleil. Réservez les emplacements ombragés aux cyclamen, azalées, bégonia rex et autres anthuriums.
- Sortez vos cactus après le 20 mai dans les régions où il ne gèle plus. Habituez-les progressivement au plein soleil.

### Mai à la ruche

Au rucher la folie douce des abeilles s'installe. Le mois de mai est la grande période de reproduction pour elle, les plus belles colonies se préparent à essaimer. Vers le milieu du mois par une belle journée avec une belle miellée certaines colonies vont se lancer vers l'inconnu.

Pour l'apiculteur c'est un trac de récupérer l'essaim perdu mais également une opportunité d'offrir un gîte aux essaims trouvés dans la nature. Profitez-en également pour réaliser une division des ruches qui ont essaimé.

Vous pouvez profiter de cette période pour constituer des essaims artificiels en allégeant les ruches les plus populaires.

Au cours du moins les hausses peuvent se remplir, vous en ajoutez de nouvelles si nécessaire.

### **Important**

*Une intervention au rucher se fait par temps ensoleillé, une température supérieure à 15°C, pas de vent et de 14H00 à 16H00 l'après-midi. Si vous êtes débutant n'intervenez jamais dans d'autre condition, les abeilles toujours très douces et collaborative mais elles peuvent, dans de mauvaises conditions, se transformer en un instant en insecte agressif et piquer tout le voisinage sans même que vous vous en rendiez compte sous votre combinaison.*

## **Fiche de soins complète : Aglaonema**

**Famille : Aracées, Origine : L'Aglaonema est originaire des jungles tropicales d'Amérique du Sud. Toxicité : Les feuilles et surtout les fruits des Aglaonema sont très toxiques par ingestion. Attention aux jeunes enfants, aux chiens, chats et oiseaux. Floraison :**

L'inflorescence typique des Aglaonema comporte une spathe blanche ou jaune longue de 5 cm, ressemblant aux arums, enveloppant un spadice apparaissant en été ou au début de l'automne. Celui-ci produit des baies rouges ou oranges. L'attrait principal des Aglaonema reste toutefois leur feuillage.

**Croissance, dimensions, hauteur :** La plupart des Aglaonema cultivés en intérieur ne dépassent pas 25 à 30 cm et produisent de 5 à 6 feuilles par an. Certaines espèces plus importantes peuvent atteindre 1 m de haut. La croissance des Aglaonema est plutôt lente.

**Description Aglaonema :** Du grec : aglaos = brillant et nema = fil, par allusion aux étamines. Le genre Aglaonema regroupe nombre de plantes ornementales particulièrement remarquables par les panachures décoratives de leur feuillage. Ces plantes érigées et compactes, pouvant atteindre 1 m ou plus de hauteur, présentent des feuilles délicatement tachetées ou marbrées de gris, de crème, de jaune ou de vert. Elles sont tantôt lancéolées, tantôt ovales, et sont portées par de longs pétioles qui émergent de la tige. Certaines espèces ont une tige courte et robuste marquée de cicatrices circulaires à l'emplacement des anciennes feuilles. Bien entretenue, cette plante peut vivre de nombreuses années.

### **Utilisation d'Aglaonema dans votre décor intérieur :**

L'Aglaonema est plus beau quand il est élevé dans des groupes de plantes à feuillage. Ses besoins en humidité atmosphérique sont ainsi assurés. Les hybrides aux feuilles fortement contrastées font de très belles plantes à isoler. Attention, ces plantes sont particulièrement sensibles aux atmosphères enfumées qu'elles ne supportent pas.

**La culture d'Aglaonema :** Les Aglaonema se satisfont d'une lumière moyenne et ne tolèrent pas le soleil. Une lumière légèrement ombrée convient parfaitement, sachant qu'un coin d'ombre est toléré pour une courte période.

L'Aglaonema est robuste et ne demande pas trop de soins. Supprimer simplement les feuilles jaunies et couper les extrémités fanées. Quand la plante vieillit et se dénude, rabattre au-dessus d'un œil pour favoriser de nouvelles pousses.

Ces plantes apprécient la chaleur hiver comme été et se développent à la température normale d'une habitation. En hiver, ne pas exposer à des températures inférieures à 15°.

Pendant la période de croissance, arroser modérément, mais assez pour humidifier la motte. Laisser se dessécher sur quelques centimètres avec d'arroser à nouveau. En hiver, si la température est plus basse, réduisez les arrosages. En cas de températures au-dessus de 18°, les plantes devraient continuer à croître normalement et ne devraient pas prendre de période de repos. En ce cas, arroser de la même manière qu'en été.

Enrichir d'engrais liquide ordinaire une fois par mois sauf pendant l'hiver où il est préférable d'espacer à deux mois.

Les Aglaonema n'auront jamais besoin de pots de plus de 15 cm. Ne repoter les plantes adultes que tous les 2 à 3 ans. Les jeunes plantes seront repotées au printemps dans un mélange à base de terreau en prenant garde à assurer un bon drainage. Quand les plantes auront atteint leur taille maximale, renouveler simplement la couche superficielle du mélange.

**Problèmes de culture Aglaonema - Maladies et erreurs de culture :** Le flétrissement du bord des feuilles provient d'un manque d'eau ou d'humidité. Supprimer les bords fanés aux ciseaux, bassiner plus fréquemment et placer sur un plateau d'eau et de graviers. Associer à d'autres plantes à feuillage pour augmenter l'humidité.

Des feuilles sèches et cassantes dénotent une chaleur trop sèche. Assurer une bonne aération, arroser éventuellement plus souvent et bassiner fréquemment.

La plante s'affaisse quand elle est exposée au froid ou aux courants d'air. Il faut la conserver à la chaleur et l'abriter des courants d'air.

Le jaunissement des feuilles provient souvent d'un sur arrosage. Laisser sécher le compost et arroser moins fréquemment.

Des feuilles anormalement pâles aux marques effacées ainsi que des jeunes feuilles restant petites dénotent un manque d'engrais ou un manque de lumière. Apporter des doses régulières d'engrais comme indiqué ci-dessus ou augmenter le degré de luminosité.

Des taches brunes sur les feuilles peuvent survenir en raison de gaz polluants ou de fumées.

La plante est parfois atteinte de botrytis, provoquant des taches sur le feuillage, essentiellement dû à une mauvaise aération en milieu humide et trop froid. Traiter au fongicide en supprimant les parties trop atteintes. Parasites : **Des plaques laineuses et blanches sous les feuilles et sur les pétioles trahissent la présence de cochenilles farineuses. Les enlever avec un tampon imbibé d'alcool dénaturé ou pulvériser du malathion ou un insecticide systémique.**

**Feuilles tachées de jaune surtout le long des nervures : attaque d'araignées rouges. Effectuer des bassinages fréquents. En cas d'invasion, utiliser un acaricide ou un insecticide systémique.**



**Multiplication Aglaonema** : La reproduction est possible par semis de graines mais il faut un an et demi pour que les plantes deviennent assez grandes. La division des touffes est par conséquent plus simple et plus rapide. Au printemps, choisir un rejet garni de trois ou quatre feuilles. Planter dans un pot rempli d'un mélange humide composé de tourbe et de sable grossier ou de perlite. Enfermer le pot dans un sachet de plastique et garder à la lumière. Le rejeton pourra être traité comme une plante adulte sept à huit semaines plus tard.

On peut également procéder par boutures de pousses latérales comprenant un œil ou de pousses terminales. Planter horizontalement en les enterrant aux deux tiers dans le même compost que ci-dessus, l'œil dirigé vers le haut. Planter normalement les boutures de tête. Couvrir d'un sachet en plastique en maintenant dans un endroit ombré. Rempoter après sept à huit semaines.



## Purin d'orties : traitement et engrais à la fois

Grâce au purin d'orties, créez votre solution d'engrais et de répulsif contre les parasites 100% bio !

Découvrez le purin d'orties, excellent engrais pour le potager et les plantes du jardin et très bon anti-nuisibles pour la plupart des parasites comme les pucerons.

Cela évitera d'utiliser les produits chimiques nuisibles à l'environnement tout en gardant une grande efficacité !

De plus en plus utilisé, on le trouve désormais **vendu dans les magasins spécialisés** mais il est aussi tout à fait **possible de le faire soi-même**.

- **Santé : bienfaits et vertus de l'ortie sur la santé**

*Utilité et efficacité du purin d'orties : Ce mélange à base d'orties a des qualités uniques pour stimuler la croissance des plantes mais également pour rejeter la plupart des nuisibles,*

*puccions et acariens.*

Le purin d'orties n'est pas un traitement curatif contre les maladies mais un traitement préventif grâce à sa capacité à renforcer les défenses des plantes.

- **Engrais efficace** : Les plantes ont besoin d'azote pour se développer. On en trouve dans tous les engrais et c'est grâce à sa forte teneur en azote que le purin d'orties apportera les éléments nutritifs indispensables à la bonne santé des végétaux.
- **Répulsif contre les parasites** : S'il est moins concentré et pulvérisé directement sur les feuilles, le purin d'orties aura un très bon pouvoir répulsif contre les insectes en général, les pucerons et certains acariens.

**Recette du purin d'orties** : *La recette du purin d'orties est à la fois une recette traditionnelle mais qui n'a jamais été autant au goût du jour grâce à son côté bio.*

L'utilisation de produits 100% naturels au jardin est un gage de succès pour traiter vos plantes ou pour en faire de l'engrais tout en protégeant la planète.

**La recette du purin d'orties est très simple :**

- **Arracher les orties** : Mettez-les dans un bac ou dans un seau (évitiez absolument un bac en métal)  
**Mélanger avec de l'eau** : Il faut respecter les doses suivantes. **Engrais** => 1 kg d'orties pour 10L d'eau **Répulsif** => 1 kg d'orties pour 20L d'eau  
**Laisser macérer** : 1 à 2 semaines en remuant tous les deux jours environ.
- **Filter la solution de purin d'orties** : Il ne faut récupérer que le mélange et se débarrasser des résidus d'orties (épandez les sur le **compost**).
- **Utilisation en tant que répulsif** : Pulvériser sur les plantes avec un pulvérisateur pour l'utiliser contre les parasites.
- **Utilisation en tant qu'engrais** : Versez-le directement dans la terre telle un engrais liquide, après l'avoir dilué dans l'eau à 10-20%.

**Conseil malin à propos du purin d'orties** : *Si le purin d'orties est très simple à réaliser et ne devrait pas vous poser de problème, quelques trucs devraient néanmoins vous faciliter la tâche...*

- Vous accélérerez la fermentation en hachant préalablement les orties.
- Pour les grosses quantités, utilisez la tondeuse à gazon.

Grâce à ce mélange, vous faites de belles économies et surtout un très beau geste pour l'environnement.

## Semer le pavot de Californie

Faciles à vivre, ces cousins des coquelicots originaires de l'ouest américain s'adaptent sans problème aux terrains les plus pauvres, sableux et même calcaires. Ils résistent sans coup férir à un climat maritime ainsi qu'aux fortes chaleurs... A semer d'urgence !

**A découvrir**

Le pavot de Californie (dont le nom savant *Eschscholtzia* se prononce escolchia) appartient à la famille des papavéracées et demeure encore assez méconnu. Ce petit pavot de 30 à 40 cm de haut est pourtant facile à réussir, et son feuillage bleuté joliment découpé est surmonté l'été durant d'une abondante floraison aux coloris variés : jaune, orangé, rose, blanc... Incontournable dans les jardins "naturels", ou pour combler des vides dans les massifs de vivaces.

**A l'achat**

Les graines de pavots de Californie se trouvent sans difficulté dans le commerce. Souvent vendus en mélange, le sachet de *Eschscholtziacalifornica* coûte aux alentours de 2€. A noter qu'on en trouve cependant également des monochromes, ou plus original à fleurs doubles.

**3 modes de semis possibles**

Le semis est quasiment impossible à manquer, comme celui des cosmos.

Vous pouvez semer de plusieurs façons :

- directement en place si la saison est assez avancée
- en caissette suivi d'un repiquage
- en godets

Semis en place



Semez directement en place de février à mai. Après levée des graines, éclaircissez en ne conservant qu'un plant tous les 10 cm.

#### Semis en caissette

Semez vos graines dans une caissette, et repiquez avec soin en godets lorsque les plants atteignent 3 ou 4 cm. L'intérêt de ce mode de culture est le faible encombrement au départ, et la possibilité de rentrer facilement la caissette dans la véranda, pour hâter la levée ou protéger les semis du froid.

#### Semis en godets

Vous pouvez également semer directement dans les godets en plastique récupérés dans le commerce ou dans des godets en tourbe. Vous éviterez ainsi le repiquage, opération toujours un peu délicate. Un mélange de terreau et de sable s'avère parfaitement adapté.

#### Semis d'automne

En semant en début d'automne, vous obtiendrez l'année suivante des plantes plus fortes et une floraison plus précoce. Mais l'expérience montre que c'est généralement au printemps que l'on pense aux annuelles!

#### Où les placer ?

Au soleil !

Dans un sol bien drainé, même pauvre et caillouteux.

Ils feront merveille dans les massifs, mêlés aux vivaces, devant une rangée d'arbustes, mais aussi en bordure, dans la rocaille ou semés au petit bonheur sur un talus. Parfait également pour garnir un pied de rosier un peu dégarni à sa base.

Si vous n'avez que peu de place, il est tout à fait envisageable de conduire cette annuelle dans un grand pot, en terre ou en zinc. Une belle tache de lumière sur une terrasse ou un coin de balcon !

A noter enfin : le pavot de Californie, à l'instar de son cousin le coquelicot, se resème très bien tout seul. Gare à l'envahissement...



## Jasmin blanc, Jasmin officinal *Jasminum officinale*

Jasmin blanc, Jasmin officinal, *Jasminum officinale*

**Famille:** Oléacées, **Origine:** Asie, **Période de floraison:** de juin à septembre, **Couleur des fleurs:** blanc, **Exposition:** soleil, mi-ombre, **Type de sol:** ordinaire, **Acidité du sol:** neutre, **Humidité du sol:** normal, **Utilisation:** mur, tonnelle, vieux tronc, pergola, palissade, **Hauteur:** 3 m, **Type de plante:** plante grimpante à fleurs, **Type de végétation:** vivace, **Type de feuillage:** caduc  
**Rusticité:** -12°C, à protéger dans les régions aux hivers très froids, **Plantation, rempotage:** automne, printemps, **Méthode de multiplication:** boutures en août, marcottage, semis, **Espèces, variétés intéressantes:** le genre comprend plus de 200 espèces différentes  
- l'espèce type : Qui a un jour croisé un jasmin en fleurs ne pourra jamais oublier son puissant



parfum évocateur de lointaines contrées. Plante grimpante volubile à la croissance rapide, le jasmin officinal vous offrira en plus, un spectacle de longue durée.

**Splendeurs olfactives :** Le jasmin officinal fait partie de la famille des Oléacées. Tout comme les deux cents autres espèces qui composent le genre, *Jasminum officinale* autrement nommé 'Jasmin blanc' est une vigoureuse grimpante.

Originnaire d'Orient, cette plante au feuillage caduc ou semi-persistant peut atteindre plus de 10 mètres de hauteur si les conditions de culture lui conviennent.

Le feuillage vert foncé laisse apparaître dès le début de l'été des ombelles de plusieurs fleurs blanches étoilées au parfum incomparable.

Ce jasmin est idéal pour orner un mur ou un treillage, près d'une porte, d'une fenêtre, d'une terrasse ou dans toutes les zones passantes du jardin où il distillera ses suaves effluves bien connus dans le monde de la parfumerie.

**Conseils de culture :** On croit le jasmin fragile, gélif et difficile : que nenni ! Beaucoup plus robuste qu'il n'y paraît, *Jasminum officinale* pourra être planté dans la majorité des jardins bien abrités. Rarement malade, dédaigné par les parasites et rustique jusqu'à -10°, ce jasmin mérite sa place au jardin ! Plantez-le au printemps au pied d'un mur ou d'un treillage dans une zone ensoleillée et bien abritée du jardin. Dans l'extrême Sud, il pourra sans souci être installé à la mi-ombre mais aura tout de même besoin de quelques heures de plein soleil pour bien fleurir.

Dès la plantation, incorporez à la terre une poignée de corne broyée et disposez quelques tiges d'ortie au fond du trou. Creusez une cuvette assez profonde au pied de la plante et étalez une couche de compost bien décomposé dans celle-ci.

Le jasmin est une plante gourmande qui demande des arrosages et des apports d'engrais fréquents. Arrosez régulièrement pour ne jamais laisser le mélange se dessécher. On portera une attention toute particulière aux sujets plantés en bacs ou en pots qui se déshydratent encore plus rapidement. Faites des apports réguliers en engrais bio pour soutenir la croissance exubérante de la plante et sa floraison exceptionnelle.

En hiver les arrosages seront plus parcimonieux et les apports d'engrais stoppés.

Assez rustique, le jasmin n'aura besoin de protection qu'au Nord de la Loire et dans les zones au climat particulièrement rude. Dans ce cas, paillez copieusement le pied en automne, rabattez et couvrez le restant des tiges avec un voile d'hivernage.

**Multiplication :** Le marcottage est la méthode de multiplication la plus usitée sur le jasmin blanc. A l'automne, couchez une tige au sol et couvrez-la de terre en laissant dépasser son extrémité. Au printemps suivant, la marcotte devrait avoir émis des racines et pourra être installée en pleine terre dans une autre partie du jardin. Soyez alors vigilants en ce qui concerne les arrosages pour assurer une bonne reprise.

Le bouturage à l'étouffée est une autre méthode de multiplication. Elle se pratique en été dans un mélange de sable et de terreau bien humidifié. Le pot sera couvert d'un sac maintenu par un élastique, le temps que la bouture reprenne. Il faudra alors la transplanter dans un pot individuel rempli de bon terreau. Elle ne pourra être installée au jardin qu'au printemps suivant.

#### Dans la famille des *Jasmin*...

- *Jasminum azoricum*, le jasmin de Madère à privilégier aux régions au climat doux
- *Jasminum grandiflorum*, le jasmin des parfumeurs est plus adapté aux climats doux
- *Jasminum humile* le jasmin jaune d'Italie, un arbuste semi-persistant pouvant atteindre 6 m de hauteur, dont les fleurs de 1 cm de long, légèrement parfumées sont regroupées en bouquets en été
- *Jasminum mesnyi* le jasmin primevère est un bel arbuste sarmenteux à feuilles persistantes, pouvant atteindre 3 m de haut, dont les fleurs jaunes apparaissent de décembre à avril. Il remplace avantageusement le jasmin d'hiver dans les régions méditerranéennes, ses fleurs étant plus grandes.

- *Jasminum nitidum*, le jasmin ailes d'ange est un jasmin aux très jolies fleurs aux fins pétales blancs.
- *Jasminum nudiflorum*, le jasmin d'hiver
- *Jasminum sambac*, le jasmin d'Arabie utilisé pour le thé et au parfum intense
- *Jasminum stephanense* est un hybride de *Jasminum beesianum* et *Jasminum officinale*

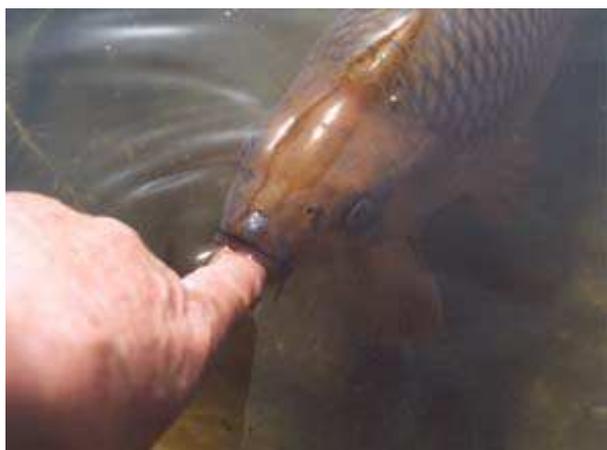


## CARPE Koï (*Cyprinus carpio carpio* - Linné, 1758)

Les ancêtres de la carpe Koï se rencontrent dans les fleuves côtiers de la Méditerranée, de la mer Noire, de la mer Caspienne et de la mer d'Aral.

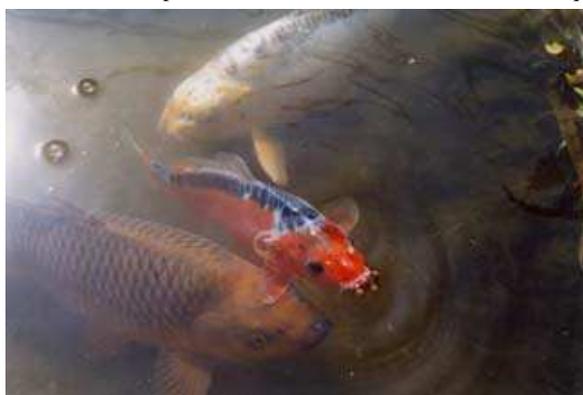
Caractéristiques des Koï : longueur maximale : 100 cm

- alimentation : omnivore (proies vivantes, aliments artificiels, végétaux)
- dimorphisme sexuel : forme du corps plus arrondie, plus large pour la femelle. Maturité : 3/4 ans pour les femelles, plus tôt pour les mâles
- reproduction : deux mâles pour une femelle (possibilité de reproduction artificielle).
- incubation des œufs : 3 jours à 20 °C



Le koï est un poisson à croissance rapide. Sa nourriture devrait être composée idéalement de 30 à 40 % de protéines, 20 % d'hydrates de carbone (céréales), 9 % de végétaux et 1 % de minéraux. La consommation de nourriture dépend de la température de l'eau et est maximale en été. En dessous de 15 °C on réduit la teneur en protéine

(plus de céréales - germe de blé). En dessous de 8 °C on ne nourrit plus les poissons, leur métabolisme étant fortement réduit. Les Koï sont des poissons très familiers, surtout les Chatoï qui se laissent caresser et se prêtent à des jeux.



D'après la forme de leur corps on distingue deux formes principales de carpe Koï. D'une part des poissons élancés originaires d'Asie (sous espèce *C. carpio haematopterus*) et d'autre part des koï d'ascendance germanique plus massifs (notamment Doitsu - carpe cuir).

Au Japon les éleveurs de Koï travaillent dans de véritables fermes aquatiques. Certains sont spécialisés dans telle ou telle variété, d'autre recherchent de nouvelles obtentions aux couleurs toujours plus prononcées. Pour les éleveurs, la récompense est la remise de médailles lors des concours.

Quelques noms de fermes actuelles connues : Shinoda, NoaTazawa, Ikenkubo, Hirasawa, Shintaro, Miyatora, Aoki, Kataoka, Igarashi, Toshio Sakai : toutes recherchent à créer des blood line (lignée de sang) afin de garder une qualité constante dans les critères sélectionnés. Certaines se spécialisent dans telle ou telle variété (Shusui - Asagi, Showa - Sanke...) d'autres essayent d'obtenir de nouvelles variétés (Kikokuriyu)...

## Sagittaire

La sagittaire est une plante aquatique très décorative avec ses feuilles en forme de flèche qui se dressent au-dessus de l'eau. Oxygénante et déphosphatante, elle est également utilisée pour épurer les eaux usées.

**Fiche d'identité :** Sagittaire - Nom(s) commun(s) : Sagittaire, Flèche d'eau, Pomme de terre des marais, Pomme de terre des cygnes - Nom(s) latin(s) : *Sagittaria* spp. - Famille : Alismatacée - Type(s) de plante : Plante à feuillage décoratif, Plante à fleurs - Climat : OcéaniqueSemi-océaniqueContinentalMontagnardMéditerranéen – Esthétique : Couleur des feuilles, Couleur des fleurs – Végétation : Vivace, Feuillage : Caduc ; Forme : Éléancé ou colonnaire, Hauteur à maturité : 0,30 à 1 m : Largeur à maturité : 0,40 à 0,70 m

**Jardinage :** Entretien : Facile, Besoin en eau : Important, Croissance : Rapide, Multiplication : Semis | Division, Résistance au froid (rusticité) : Résistante (rustique) ; Densité : 3 pieds/m<sup>2</sup>,

**Emplacement :** Exposition : Soleil | Mi-ombre, Plantation : Plante aquatique, Type de sol : Argileux, PH du sol : Alcalin | Neutre | Acide, Humidité du sol : Humide, Plantation ou semis : avril, mai et juin, Floraison : juillet et août.



La sagittaire, généralement appelée *flèche* d'eau, doit ces deux dénominations à la forme de ses feuilles émergées, mais elle porte un autre nom – pomme de terre des cygnes ou des marais –, qui fait allusion à un usage nutritif de cette plante originaire des diverses zones tropicales et tempérées du globe, en Europe, Asie et Amérique. Effectivement, les sagittaires ont été appréciées pendant longtemps pour les qualités nutritives de leurs tubercules. Chaque année à l'arrivée de l'automne, les Amérindiens fouillaient la vase pour les récolter. Consommés tels quels puis transformés en farine, ils contribuaient à nourrir la tribu pendant tout l'hiver. Ils servaient aussi à *préparer* des infusions pour nettoyer les blessures. Les Iroquois en faisaient une préparation végétale utilisée pour fertiliser le maïs. Les Kalmouks de la Volga, installés au bord de la mer Caspienne, comptaient aussi sur cette ressource disponible dans la nature pour se nourrir pendant leurs périodes de chasse, sans avoir besoin d'emporter des réserves. Les tubercules de sagittaire font toujours partie de l'alimentation au Japon et en Chine où les sagittaires sont cultivées pour cet usage. Au Japon, ils entrent dans la composition de l'Osechi, cet ensemble des plats traditionnels consommés lors des fêtes du Nouvel An.

Dans nos jardins, la culture de la sagittaire se fait dans un but décoratif, même si la récolte des tubercules est possible en théorie. Elle peut se pratiquer au printemps ou en début d'automne, quand le feuillage commence à faner et que les tubercules ont emmagasiné le maximum de réserves nutritives. Mais sous nos climats, cette récolte restera anecdotique, mieux vaut laisser les tubercules aux canards qui en sont très friands !

Le principal intérêt de la sagittaire tient dans ses **feuilles en forme de flèche**, plus ou moins étroites selon les espèces, qui se dressent entre 0,40 et 0,80 m au-dessus de l'eau. D'**autres feuilles en forme de cœur allongé**, elles aussi décoratives, flottent à la surface de l'eau. La sagittaire présente un troisième type de feuilles, immergées et de forme rubanée, qui n'ajoutent rien sur le plan décoratif mais qui présentent un grand atout pour l'équilibre du bassin : elles sont oxygénantes et même déphosphatantes, à tel point qu'on utilise cette plante dans la technique du lagunage, qui consiste à épurer les eaux usées en les faisant transiter dans des bassins plantés de diverses plantes aquatiques. L'ensemble du feuillage de cette plante caduque disparaît en automne après avoir viré au jaune et se développe à nouveau au printemps à partir de la souche immergée.

Un autre atout esthétique de la sagittaire est sa **floraison estivale** (entre juillet et septembre selon les espèces), à condition toutefois qu'elle ne soit pas plantée trop profondément : les hampes ramifiées se parent de jolies fleurs blanches à cœur jaune ou pourpre, organisées en grappe. Les fleurs femelles, les plus grandes, sont situées à la base de la grappe, les fleurs mâles, plus discrètes, au sommet. Ces fleurs à trois pétales se transforment parfois en fruits évoquant de petites noix. Ils flottent bien et contribuent ainsi à multiplier la plante.

Comme la plupart des plantes de bassin, **la sagittaire ne présente pas de difficulté de culture**. Son principal défaut est au contraire son caractère vigoureux qui peut parfois la rendre trop envahissante. Il faut donc régulièrement la contenir. Cette plante est d'ailleurs considérée comme **potentiellement invasive dans certains départements français**. Cette caractéristique est due à son *rhizome* vigoureux, une tige souterraine qui produit chaque année une vingtaine de tubercules pouvant donner naissance à de nouvelles plantes.

## Les pièges à phéromones

Outils précieux dans la lutte biologique, les pièges à phéromones, aident jardiniers et agriculteurs à contrôler le développement des parasites volants et rampants qui détruisent les cultures. Voyons en détails le fonctionnement de ces pièges et comment les utiliser.

**Qu'est-ce que les phéromones ?** Les phéromones sont des signaux chimiques invisibles transmis entre les individus pour se délivrer une information. Elles sont indispensables au bon fonctionnement d'un groupe d'insectes, mais sont aussi primordiales lors de la période de reproduction, puisque la femelle attire le mâle par ce moyen.

**Qu'est-ce qu'un piège à phéromones ?** Un piège à phéromone, est un piège non toxique, qui permet de capturer des parasites, sans emploi de produits chimiques dangereux. Il permet en outre, d'avertir le jardinier ou le maraîcher du début de la période de reproduction et donc d'en déduire la future date de l'attaque des parasites. Le piège permet de diffuser une phéromone spécifique à chaque espèce ciblée. Attirés, les papillons ou les mouches mâles volent autour de la capsule qui émet l'odeur de la femelle. Épuisés par tant d'efforts, ils tombent dans l'entonnoir ou se collent sur la plaque de glu selon le type de piège. Ces pièges sont réutilisables à volonté, en changeant juste la capsule de phéromone et les bandes de glu. La phéromone est diffusée sur plusieurs dizaines de mètres ce qui permet de traiter une surface linéaire de 20 mètres.

**Quels sont les animaux ciblés ?** Mouches de la carotte, de la cerise et de l'olive ; Noctuelle du chou et de la tomate ; Carpocapse du poirier, du pommier et du prunier ; Mineuse du marronnier ; Teigne du poireau ; Tordeuse du pois ; Pyrale du maïs ; Chenille processionnaire du pin.

**Les différents types de pièges**

**Piège à entonnoir :** Il se compose, d'une boîte en forme d'entonnoir surmontée d'un couvercle ouvert. La boîte est remplie d'eau. L'insecte attiré par la capsule de phéromone, vole sous le chapeau jusqu'à épuisement et fini par se noyer au fond de la boîte.

**Piège delta :** En polypropylène ondulé rigide résistant aux intempéries, le piège Delta forme une sorte de triangle contenant la capsule de phéromone et une bande de glu qui facilite le comptage.



**Où se procurer ces pièges ?** Les pièges à phéromones sont disponibles en jardinerie ou sur les sites Internet spécialisés dans le jardinage.

## La culture du figuier de barbarie (Opuntia

**indicata)** *L'Opuntia ficus indicata* ou figuier de barbarie est un cactus arbustif originaire d'Amérique centrale dont les fruits épineux ont une saveur douce.

S'il pousse naturellement sur les talus secs du pourtour méditerranéen, ailleurs, il conviendra de le réserver à la culture en pots. (Bien que certains spécimens plantés en pleine terre existent dans le sud ouest de la France). Le tronc ligneux du figuier de barbarie porte des raquettes arrondies, plates, de tailles variées. Au printemps, de belles fleurs jaune orangé apparaissent à l'extrémité des raquettes, puis se transforment en fruits ovales et épineux dont la chair jaune orangé à maturité est émaillée de pépins.

### Comment cultiver l'opuntia ficus indicata ?

Le semis étant aléatoire, il est préférable de le bouturer pour produire un nouveau sujet.

Au printemps, prélevez sur la plante mère, aux extrémités, des « petites raquettes » de 6 à 10 cm de longueur. Manipulez-les avec un chiffon plié en bande ou du papier journal doublé pour ne pas vous laisser surprendre par les redoutables épines. Entreposez-les ensuite dans un local propre et aéré, debout, sur une étagère. Quand la section est sèche, plantez délicatement les raquettes en enterrant à peine leur base. Il est inutile d'arroser ou de fertiliser. Il faudra alors patienter environ 2 mois pour que la bouture produise ses racines.

Rempotez-la par la suite dans un substrat sableux et pauvre et n'oubliez pas de rentrer le pot à l'abri des gelées pendant la mauvaise saison.

### La récolte des figues de barbarie.

La figue de barbarie est un fruit méconnu en France. Or, ses qualités nutritionnelles sont intéressantes et multiples : elle est en effet peu calorique, naturellement riche en sucres, fibres, vitamines et sels minéraux.

Lorsque le fruit est bien coloré, il est temps de le récolter. Évitez de vous approcher de la plante partiellement dénudé, surtout les jours venteux, vous risqueriez de le regretter amèrement. Utilisez un chiffon épais pour prélever les figues et brossez-les ensuite avant de les plonger dans un seau rempli d'eau pour être sûr de retirer toutes les épines.

### Pour ouvrir le fruit, on entaille la peau épaisse avec une lame pointue dans le sens de la hauteur puis on déroule la peau.

La bouture de l'opuntia ficus indicata étant très facile à réaliser, n'hésitez pas à en produire pour les proposer aux jardiniers qui le souhaitent.

En savoir plus sur <http://www.aujardin.info/fiches/maladies/pieges-pheromones.php#CP8eBLbBLboWPiID.99>

## LA TAILLE DE L'OLIVIER

**Vous vous demandez comment tailler un olivier :**

**La taille de l'olivier est simple.**

Nous distinguerons ici quatre types de taille.

La taille de l'olivier est nécessaire pour favoriser sa fructification mais aussi pour éviter la propagation des parasites. On peut pratiquer une taille d'entretien tous les ans et une taille de fructification tous les 2 ou 3 ans.

### Taille esthétique

Si la fructification de votre olivier vous importe peu, pratiquez une taille purement esthétique. Dans le milieu agricole on dit que « la nature aime ce qui plaît à l'œil » et que « un arbre beau est un arbre bien taillé ». Pratiquez donc la taille de l'olivier vers février-mars après les grands froids et avant l'apparition des premières fleurs. La fleur de l'olivier est très petite de couleur blanche et apparaît vers mai-juin selon les variétés.

Supprimez les rejets qui ont poussé au pied de votre olivier, tailler les branches qui tombent vers le sol. Evidez le cœur de l'arbre, tailler les branches qui poussent à l'intérieur en conservant les branches maîtresses (charpente) ce qui favorisera la circulation de l'air, donc sa pollinisation et sa fructification.

On dit en Provence que « le petit oiseau doit le traverser sans le frôler des ailes ».

### La taille de l'olivier en boule :

La taille de l'olivier en boule est à proscrire. L'olivier ne se prête en aucun cas à l'art topiaire. Que votre olivier soit en pot ou en terre, il doit ressembler à un olivier et non à un buis taillé en boule. Si vous tailler l'olivier de cette façon, il sera mal ventilé, la cochenille s'y développera facilement, sa fructification sera amoindrie car le pollen aura du mal à se disperser sur les fleurs, le pollen sera alourdi par l'humidité, vous aurez peu de chance d'y voir de jolies olives. Lorsque vous tailler un olivier, qu'il soit destiné à la fructification ou à la décoration, qu'il s'agisse d'un olivier en pot ou en terre dans votre jardin, il faut dans tous les cas éviter le centre de l'olivier et pratiquer la taille suivante :

### Taille de formation ou taille en gobelet

**La taille de formation est importante.**

**C'est la réussite de cette première taille qui conditionnera la forme de votre arbre.**

Sur le jeune plant, pratiquez la taille de l'olivier en supprimant tous les ans les pousses le long du rameau central afin de former le tronc.

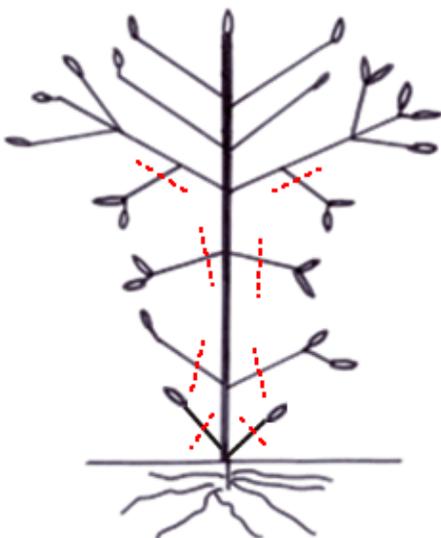
Conservez toutes les branches de tête qui serviront à former la charpente. Lorsque le tronc mesure plus d'un mètre, commencez à tailler votre olivier en donnant une forme à la charpente. Pour cela laissez partir quelques branches sur la tête de l'olivier et coupez le rameau central afin de former un gobelet. Fichez-lui la paix deux ou trois ans et pratiquez ensuite une taille de fructification. Pour bien former votre olivier dès le départ il convient donc de pratiquer « la taille en gobelet » dès sa troisième ou quatrième année.

### La taille en gobelet ou "taille du midi de la France" est la meilleure manière de tailler un olivier :

C'est la seule taille qui permet une bonne aération en évitant la propagation des maladies. Cette façon de tailler un olivier est aussi celle qui permet une meilleure fructification, car les pollens sont légers, se dispersent bien sur les fleurs, la fécondation des fleurs est améliorée et vous aurez plus de chance de voir de jolies olives

Cette taille peut être pratiquée pour la première fois lorsque l'arbre est âgé de 4 ans, mais également à n'importe quel âge supérieur si cela n'a jamais été fait.

### ETAPES DE LA TAILLE DE L'OLIVIER



#### ⇐ Taille de Formation du Tronc

Supprimez les rejets au pied, les rameaux le long du tronc de l'olivier et les branches tombants vers le sol.

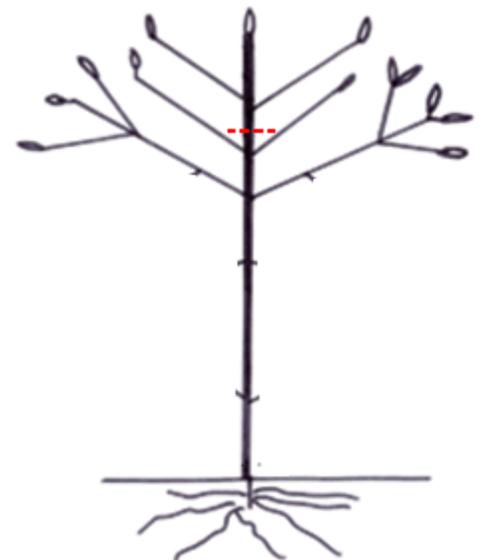
#### Taille de Formation de la Charpente ⇨ ou Taille en gobelet

Coupez le rameau central en laissant 4 à 5 branches

#### TAILLE DE FRUCTIFICATION :

**Si vous désirez favoriser la fructification de votre olivier, pratiquez le même type de taille (taille en gobelet).**

En supprimant tous les ans les rejets et les rameaux ayant poussé sur le tronc ainsi que les branches qui tombent vers le sol. MAIS ATTENTION, nous avons vu que ce sont les courants d'air qui transportent le pollen de fleur en fleur, il convient donc de ne pas pratiquer de taille sévère, mais des tailles douces car plus



vous tailler l'olivier, plus vous supprimez des fleurs, moins il se pollinise et donc moins vous aurez d'olives. Une fois la charpente formée, il est conseillé de procéder à la taille de votre olivier seulement TOUS LES DEUX ou TROIS ANS afin qu'il ait toujours une floraison abondante car l'olivier ne fleurit que sur les bois de 2 ans. La taille de fructification consiste donc à éliminer les rameaux ayant porté des fruits tout en conservant de jeunes pousses qui fructifieront l'année suivante. Il convient également de pratiquer la taille afin de limiter le développement de votre olivier en hauteur et en largeur car plus les branches sont proches du tronc, meilleure est la récolte. Au fil des ans, il convient donc de tailler le bout des branches et de laisser repartir des rameaux situés à l'intérieur.

### **TAILLE DE REGENERATION OU RECEPTION**

Cette taille doit être pratiquée se pour régénérer un arbre dont le tronc risque de rompre, ou dont la charpente et le tronc aurait gelé. Cette taille doit se pratiquer sur les conseils d'un spécialiste. Elle consiste à éliminer l'arbre à la base en laissant repousser un ou plusieurs rejets.

Grâce à cette taille 5 Millions d'oliviers furent sauvés après le gel du 2 Février 1956 au cours duquel les températures descendirent jusqu'à moins 15 degrés avec des pics de moins 20 pendant plus de 20 jours et durant lequel 1 millions d'oliviers périrent dans le Sud de la France.

## **Comment diviser la ciboulette ?**

La division est un mode de multiplication qui s'applique à toutes les plantes vivaces. Cette technique permet d'obtenir plusieurs plants après division de la plante mère. La ciboulette parfume merveilleusement omelettes, fromage blanc et salades.

Quelles sont les fournitures nécessaires ? - - 1 bêche - 1 paire de ciseaux - de l'eau  
Étapes de réalisation

1. - Les pieds de ciboulette vieux de 3 ou 4 ans commencent à s'épuiser, c'est pourquoi ils ont besoin d'être divisés. Procédez alors comme suit :

Au printemps, sortez la souche de terre. Tranchez la touffe en deux, avec votre bêche. Puis encore en deux si la touffe est très grosse. Vous devez obtenir plusieurs éclats de volume égal à la taille d'un godet.

2.- Taillez les tiges de ciboulette de moitié avec la paire de ciseaux pour favoriser la reprise. De nouvelles feuilles vont se former, elles seront plus savoureuses.

3.- Repiquez chaque éclat dans une terre bien préparée, additionnée de compost, exempte d'adventices et ameublie. Laissez 25 cm environ entre les plants. Arrosez copieusement. C'est fini !

Cueillez au fur et à mesure de vos besoins d'avril jusqu'aux premières gelées.

4.- Un bon paillage (écorces, paille ...) permet d'éviter le désherbage, et permet une repousse plus précoce au printemps. En effet, le sol se réchauffera plus rapidement. De plus, le paillage maintient une certaine humidité au pied, bénéfique à la ciboulette qui supporte mal la sécheresse.

### **Astuces et mises en garde**

**Astuce(s) :** - la ciboulette préfère le plein soleil, une terre fraîche et bien drainée. - elle se cultive très bien en pot dans un mélange de sable, terreau et compost.

**Mise(s) en garde :** - Évitez de laisser fleurir et monter votre ciboulette. Cela l'épuise. Sauf évidemment si vous voulez en créer des bordures décoratives.



## **Panais: semis, culture et récolte**

Cultiver le panais n'est pas bien compliqué. Voici un légume disparu qui a pourtant toute sa place au potager : vous serez conquis par ses multiples possibilités culinaires...

**Sol et exposition :** *Le panais (pastinacasativa) préfère les terres profondes, plutôt fraîches et riches. N'hésitez-pas à améliorer votre sol en enfouissant à l'automne un fumier bien décomposé.*

Pour éviter que les racines ne soient fourchues, **ameublissez votre terre en**

**profondeur** et faites un apport de sable.

**Comment semer le panais :** *Semis de panais en ligne*

**Le semis s'effectue de février à juin**, en ligne (espacées de 30 à 40 cm) ou à la volée. Il ne présente pas de difficulté, même si la germination est plutôt lente (compter 3 semaines). Il est conseillé de **faire tremper les graines** avant de les semer à 2 cm de profondeur environ.

Vous obtiendrez une levée plus rapidement en couvrant votre semis avec un voile d'hivernage.

Lorsque les jeunes plants atteignent une dizaine de cm (ou 3 ou 4 feuilles), il



faut éclaircir, en ne laissant qu'un pied tous les 15 cm (en ligne) ou à 20 à 25 cm en tous sens.

**Culture du panais :** *Aucun soin n'est nécessaire, en dehors du sol qui doit être maintenu humide. Arrosez impérativement en cas de sécheresse; désherbez régulièrement et paillez.*

**Récolte :** *Panais et salsifis*

Vous pourrez **récolter vos premiers panais** dès le mois de septembre. Il faut les arracher avec la fourche bêche, en travaillant avec précaution pour ne pas abîmer les racines.



Très résistant au froid, ils peuvent sans problème passer l'hiver en pleine terre. C'est d'ailleurs préférable : quelques bonnes gelées conféreront aux panais douceur et saveur.

Mais vous pouvez aussi tout arracher à maturité, et conserver vos racines en cave (les feuilles sont comestibles ; lire : Manger les fanes des légumes).

#### Maladies et ravageurs

**Le panais est un légume très résistant.**

Il peut subir des attaques de mildiou (à traiter comme pour la vigne avec la bouillie bordelaise).

La mouche de la carotte peut causer d'importants dégâts, d'autant que les racines restent longtemps en terre. **En cas d'attaque, arrachez et éliminez sans délai les plants malades.**

#### Solution bio : le lessivage

Il semble qu'un arrosage hebdomadaire avec ce mélange de cendres de bois diluées dans l'eau soit efficace contre les insectes indésirables...

#### Quelques variétés de panais

- « Demi-long de Guernesey » : la plus classique; bon rendement et bonne qualité gustative
- « Rond-hâtif » : difficile à trouver; en forme de toupie et plus précoce
- « Harris », tendresse et saveur agréable
- « White gem » : petites racines bien blanches; très bonne saveur. Parfaite pour les sols lourds.
- « Turga » : belles racines fuselées de 30 cm de long

## Bégonia : Conseils de plantation et entretien

**Connaître le bégonia/** Famille de plantes à fleurs et à feuillage décoratifs très vaste, les bégonias tubéreux dont il est question ici sont très populaires et très faciles à cultiver. Le feuillage lustré est vert plus ou moins foncé, parfois pourpre. Le port est soit érigé soit retombant, et la végétation atteint environ 30cm de haut. Les fleurs ont des formes très variées, simples, semi-doubles ou doubles, en forme de camélia, pivoine ou œillet, avec des pétales parfois frisés, crispés ou découpés. La floraison commence courant juillet et se prolonge jusqu'aux gelées.



Bégonia cascade rouge-rose



Bégonia Non Stop ® blanc



Bégonia à fleur d'œillet



#### Conseils de plantation des bégonias

Les bégonias sont commercialisés sous forme de bulbes, nommés tubercules, entre février et mai. Ils se plantent en extérieur une fois les risques de gelées passés, vers fin avril début mai. **Les bégonias craignent le plein soleil, préférant pousser en situation semi-ombragée, dans un sol bien drainé, fertile et conservant un peu d'humidité.**

#### Planter des bulbes de bégonias au jardin

Préparer le terrain en le bêchant pour éliminer les cailloux et les mauvaises herbes, et incorporer à la terre du terreau et un peu de compost bien mûr pour l'améliorer. Les bulbes se plantent à faible profondeur et doivent être recouverts de 2-3cm de terre maximum. Veillez à bien placer la partie creuse du bulbe vers le haut, c'est d'ici que les tiges vont naître.

#### Planter des bégonias en pot

**Les bégonias se cultivent traditionnellement en potées et jardinières,** sur les terrasses et balcons ombragés.

Après avoir assuré le drainage du fond du pot avec une couche d'environ 5cm de billes d'argile expansée, remplir le contenant avec un mélange terreux composé d'un tiers de terre végétale tamisée, d'un tiers de terreau type géranium

et d'un tiers de tourbe.

Vous pouvez également faire démarrer les bégonias en intérieur à partir de mars afin d'hâter la floraison, en plaçant les bulbes dans des godets remplis d'un mélange de même type que celui énoncé plus haut. Dans un premier temps, maintenir les récipients dans un local frais, en pleine lumière, en les arrosant légèrement. Dès que les gelées ne seront plus à craindre, planter les bégonias avec leur motte de terre à l'emplacement choisi.

#### Conseils d'entretien des bégonias

En cours de végétation des bégonias, maintenir la terre humide par des arrosages réguliers et abondants, et faire un apport d' tout au cours de la saison pour soutenir la croissance et la floraison, surtout pour les plantes cultivées en pots. Ôter régulièrement les fleurs fanées pour garder vos bégonias propres, éviter la formation de graines et prolonger la floraison.

Les bégonias bien cultivés ne craignent pas les parasites ou les maladies, bien que l'oïdium puisse parfois attaquer le feuillage par son feutrage blanc. Il convient alors de les traiter avec un fongicide de type.

Les bégonias craignent le gel et doivent impérativement être arrachés en automne dès que le feuillage est grillé par les premières gelées. Retirer les bulbes de terre à l'aide d'un transplantoir, enlever le surplus de terre et les restes de feuillage, et laisser ressuyer les bulbes au soleil avant de les remiser jusqu'au





printemps suivant dans un local gel. Faire de même pour les bégonias cultivés en pots. Au printemps suivant, vous pourrez recommencer la mise en culture des bulbes et profiter de nouveau de vos bégonias.

#### A quelles plantes associer les bégonias ?

**Les bégonias à grandes fleurs forment de jolies potées à mi-ombre**, seuls ou accompagnés de plantes ayant les mêmes besoins comme les impatiens par exemple.

**Les variétés de bégonias à port retombant sont particulièrement recommandées en suspensions et balconnières** qui mettront en valeur leur port et leur floraison.

Tous les bégonias à port droit peuvent être cultivés en pleine terre à mi-ombre, la race "Non-Stop" étant l'une des plus solides et des plus résistantes au soleil, et donc la mieux adaptée.

## Faire fructifier l'abricotier

La taille de l'abricotier s'effectue en automne ou à la fin de l'hiver. Les coupes importantes doivent être obligatoirement accompagnées d'un masticage-badigeonnage. Réalisez des emplâtres d'argile sur les grosses plaies afin de limiter l'accès aux maladies.

#### Comprendre le fonctionnement de l'arbre

L'abricotier est un arbre qui s'installe, se ramifie et s'équilibre seul. Il a tendance à se ramifier à l'extrémité des branches (acrotonie). L'évolution d'une branche fructifère passe par la flexion, un certain affaissement, plus ou moins rapide suivant les variétés. Cette arcure, accentuée par le poids des fruits, entraîne une réduction progressive des pousses en extrémité et le repereement de nouveaux rameaux sur la face supérieure de la courbure. **Il est donc important d'attendre que l'arcure se manifeste pour intervenir.** Surtout, ne taillez pas l'extrémité des branches maîtresses, vous les rigidifiez. On peut, éventuellement, arquer artificiellement les branches par haubanage. Préparez sur deux ou trois ans les branches de renouvellement en éliminant les structures concurrentes. Les anticipés (repousses après pincement), présents dans les variétés vigoureuses, peuvent être utilisés dans la formation de l'arbre. La taille d'automne ou d'hiver est à réserver au rajeunissement et à l'élimination des parties affaissées.

Ce n'est pas le cas de la taille d'été qui fait tomber les feuilles, affaiblit l'arbre vigoureux et prépare son renouvellement. La conduite de l'abricotier est simple lorsque le fonctionnement de l'arbre est bien compris.



## Aspidistra

**Présentation Aspidistra - Nom commun :** Plante de belle-mère, **Famille :**

Liliacées, **Origine :** Plante native du Japon où elle a été découverte en 1822 et

introduite en Europe en 1835 pour son beau feuillage. **Toxicité :** Plante non

toxique – **Floraison :** Dans de bonnes conditions, elles apparaissent en août. De couleur pourpre, elles s'épanouissent à la surface du sol. Dans leur habitat naturel, elles sont pollinisées par les limaces et les insectes au sol.

La floraison est en soit insignifiante et ne dure que quelques jours. Il faut la considérer comme un signe de bonne santé.

**Croissance, dimensions, hauteur :** La croissance d'un Aspidistra est lente. Un sujet établi produit 4 ou 5 feuilles par an. Si la plante manque vraiment de lumière, elle survivra mais poussera encore plus lentement.

**Description Aspidistra :** Il s'agit là d'une des plus durables parmi les plantes d'appartement. L'Aspidistra est une plante robuste plus tolérante que la majorité des espèces. Elle résiste aux fumées de gaz et de tabac, aux atmosphères sèches, aux brusques changements de température et aux manques de soins. Mais elle n'en sera que plus belle si vous lui offrez des conditions favorables. L'aspidistra ressemble beaucoup à une touffe de muguet géante. Les feuilles coriaces sont portées par des pétioles de 10cm et atteignent de 30 à 50cm. Elles jaillissent d'une souche rhizomateuse à demi souterraine. Grandes feuilles allongées en forme de

large fer de lance, marquées de nervures longitudinales accentuées. Elles sont de couleurs vert foncés luisant au dessus. La variété à feuilles panachées de crème, produit d'une mutation naturelle est moins connue et un peu plus exigeante quant à la lumière.

#### Utilisation d'Aspidistra dans votre décor intérieur

L'Aspidistra peut être cultivé dans des endroits où les autres plantes ne résisteraient pas. Par exemple dans une pièce au nord, un hall frais et sombre, éloigné de la source principale de lumière. Il est parfaitement mis en valeur en isolé dans une véranda, une entrée ou un jardin d'hiver. Il est important qu'il ne soit jamais exposé au soleil.

En été, l'Aspidistra peut être placé dehors dans un endroit protégé du soleil où il reprendra des forces pour l'hiver. Il peut également s'harmoniser avec une composition de plantes d'intérieur où ses feuilles touffues et coriaces mettront en valeur les potées fleuries, par exemple. Dans tous les cas, le conserver toujours seul dans son pot car il n'aime pas partager son habitat.

#### La culture d'Aspidistra

L'Aspidistra préfère la mi-ombre. Il accepte également l'ombre, ce qui est l'un de ses principaux attraits. La variété panachée demande plus de lumière sans toutefois être jamais exposée au soleil.

L'Aspidistra n'est pas exigeant et ne demande que des soins limités. On supprime les feuilles et les fleurs fanées ou abîmées. Les feuilles se nettoient avec un linge humide. Les Aspidistra aiment être pulvérisés avec une eau douce une fois par semaine surtout par forte chaleur.

A noter que les lustrants ne sont absolument pas supportés par cette plante.

Ces plantes s'accoutument de températures très différentes. L'espèce végétale bien entre 7 et 21°. L'Aspidistra peut même survivre à des températures bien plus basses pourvu qu'il soit protégé du gel.

Toute l'année, n'arroser que modérément pour ne garder la motte qu'à peine humide. Laisser sécher les deux tiers du mélange avant un nouvel arrosage. Faire un apport d'engrais liquide ordinaire fortement dilué tous les quinze jours pendant la période de croissance. Cessez tout apport durant la période hivernale. Il est conseillé de pas utiliser d'engrais l'année d'un rempotage, l'**Aspidistra n'aime pas les sols trop riches**. La variété panachée ne demande pas d'engrais au risque de perdre ses panachures.

L'**Aspidistra préfère être à l'étroit**, un rempotage ne devrait se pratiquer que tous les deux ou trois ans en mars. De toute façon, une plante qui a besoin de plus de place le fera savoir en brisant son pot.

Utiliser un mélange léger de terreau, de terre de bruyère et de terre franche en prévoyant une bonne couche de drainage.

Les vieux sujets préfèrent ne pas changer de pot. Enlever les nouvelles pousses et quelques racines si besoin, remettre dans le même contenant et renouveler simplement la couche superficielle du mélange.

#### Problèmes de culture Aspidistra

**Maladies et erreurs de culture :** Les feuilles se fendent : suralimentation. Il faut suspendre tout engrais jusqu'à la fin de la saison.

Taches brunes et brûlées : trop de soleil direct. Ne jamais **exposer un Aspidistra au soleil**.

Feuilles couvertes de vilaines taches brunes : sur-arrosage. Le mélange doit toujours sécher un peu entre deux arrosages.

Marques brunes sur les feuilles : faire attention de protéger ces plantes des sources de chaleur, en particulier les radiateurs et des températures trop élevées.

**Parasites :** Les **Aspidistra sont rarement attaqués par les parasites** qui trouvent en général leurs feuilles épaisses trop coriaces.

Les araignées rouges décolorent les feuilles et tissent de toutes petites toiles grisâtres sur l'envers des feuilles. Traiter à l'acaricide et augmenter le taux d'humidité par des bassinages et en mettant la plante sur un lit de cailloux reposant dans de l'eau. Une atmosphère trop sèche favorise en effet l'apparition de ces parasites.

De petites plaques laineuses et blanches trahissent une attaque de cochenilles farineuses. Enlevez-les avec l'ongle et passez un tampon imbibé d'alcool dénaturé ou d'alcool à brûler. (ou utiliser un insecticide systémique en cas de trop forte attaque.)

**Multiplication Aspidistra :** La multiplication se pratique au printemps par **division des touffes d'Aspidistra**. Utiliser des segments de rhizomes portant au moins deux feuilles et en planter plusieurs dans un pot de 10 cm et en utilisant le même mélange que celui indiqué lors d'un rempotage. Ne pas fertiliser car les racines doivent se développer en cherchant elles-mêmes leurs substances nutritives.



## EPIPHYLLUM OXYPETALUM " LE FRUIT DES AMOURS DE BELLE DE NUIT "

⇐ Plante adulte fleurie d'Epiphyllumoxypetalum(photo Michel Monnier)

**Epiphyllumoxypetalum**(*étymologie* : "oxus" : pointu, et "petalum" : pétale.) est un cactus épiphyte originaire d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud (Colombie, Vénézuéla, Brésil). Il a des tiges secondaires aplaties et lancéolées naissant sur des tiges primaires fines et cylindriques. Il pousse vite en culture et obtient vite des tailles impressionnantes. Il est remarquable par sa floraison spectaculaire parfumée, l'éclosion des fleurs étant nocturne et ne durant qu'une seule nuit.

La beauté de ses fleurs ont fait qu'il est aussi appelé "**Belle de nuit**" et qu'il est abondamment cultivé dans le Monde entier, en particulier en Asie où sa floraison donne même lieu à des cérémonies. Il est mentionné en Chine dès 1645.

Epiphyllumoxypetalum, comme beaucoup d'Epiphyllum botaniques, est **autostérile**, c'est à dire que la formation de fruits et l'obtention de graines ne peut se faire que par fécondation des fleurs provenant de **deux clones différents**. Il faut donc posséder deux clones différents de la plante pour voir se former les fruits ; le bouturage (reproduction végétative), quant à lui, produit des plantes qui sont un seul et même clone, donc inaptes à se féconder entre elles chez une plante autostérile.

**La reproduction par semis** (reproduction sexuée), permet d'obtenir autant de clones que de graines semées et cultivées avec succès. Thierry Lefort, a procédé à la fécondation de deux clones différents d'Epiphyllumoxypetalum ; il a obtenu des fruits dont il m'a communiqué les photos. Il a semé un fruit et suivi le processus pendant deux ans, les plantes étant alors presque adultes. C'est le résultat de toutes ces opérations que je vous propose de parcourir sous forme d'une suite de photos commentées.

Le bouton floral d'Epiphyllumoxypetalum a une forme bien particulière : il rappelle une pipe hollandaise traditionnelle d'où le nom de "**Dutchman's Pipe Cactus**" donné à la plante. Le tube floral mesure environ 30 centimètres de long et, dans le biotope d'origine, la fleur épanouie est **fécondée par des papillons** de la famille des sphingidés(**papillons Sphinx**) qui possèdent une longue trompe enroulée



au repos, qui se déroule pour plonger dans le tube floral et aller déguster le nectar de la fleur.

Et la fécondation se produit par la même occasion.

L'éclosion de fleurs d'Epiphyllumoxypetalum est particulièrement spectaculaire. Chaque fleur ouverte a un diamètre de 20 cm.

**Les fleurs commencent à s'ouvrir à la tombée de la nuit et se referment pour toujours quand apparaissent les premières lueurs de l'aube.** Mais toute la nuit est un véritable feu





d'artifice ; le parfum d'une seule fleur embaume toute une serre de 60 m<sup>2</sup>.

Quant aux pétales des fleurs fanées au petit matin, certains Vietnamiens en font des soupes qui auraient des propriétés médicinales toniques et aphrodisiaques.... (Je rapporte les propos d'un lecteur de mon site.)

N'ayant aucune photo de la fécondation d'*Epiphyllumoxypetalum*, j'ai utilisé pour écrire cette page une photo de la fécondation manuelle d'une fleur d'*Hylocereuspurpusii* (une plante qui donne le bien connu Fruit du Dragon à pulpe rouge). La technique de fécondation est la même pour les deux fleurs.

Cette fécondation manuelle nécessite la floraison simultanée de deux clones différents de la même plante. Si les deux clones ne sont pas en fleur simultanément, le pollen du premier clone en fleur doit être récolté et conservé au froid jusqu'à la floraison du second clone.



Chaque fleur est à la fois **mâle par ses étamines** dont les anthères (extrémités) portent le pollen, et **femelle par le pistil** qui a pour extrémités le stigmate, qui reçoit le pollen (visible sur la photo) ; l'autre extrémité du pistil comprenant l'ovaire dans lequel se forment les graines.

Le pollen d'un des deux clones doit être prélevé à l'aide d'un pinceau sur les étamines de ce clone, puis être transporté et déposé, toujours au pinceau, sur le stigmate du pistil de la fleur **de l'autre clone** (C'est cette étape que montre la photo ci-dessus

Les fruits se forment en quelques semaines. Le fruit de cette photo a encore une magnifique couleur verte ; à une extrémité du fruit, on distingue un petit morceau de la fleur séchée. La tige cylindrique que l'on aperçoit n'a rien à voir avec le sujet qui nous occupe : c'est la tige d'un *Selenicereus*.

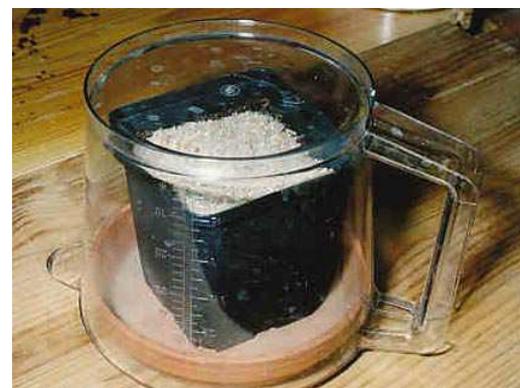
Les fruits sont mûrs, ils ont maintenant une belle couleur rouge et les fleurs séchées restent attachées aux fruits.

Le fruit mûr a été sectionné longitudinalement en deux ; on voit apparaître les **graines noires dans une pulpe blanche**, visqueuse, au goût sucré. La pulpe est comestible mais il y en a peu dans ce fruit contrairement à certains fruits de cactus dont la pulpe est consommée. Chez les cactus épiphytes, sont couramment consommés les fruits de *Hylocereusundatus* et d'autres *Hylocereus* (Fruit du Dragon ou Pitaya à chair blanche, rose ou rouge), ainsi que les fruits de *Selenicereusmegalanthus* (Pitaya jaune). En ce qui concerne les cactus non épiphytes, il y a évidemment la Figue de Barbarie, fruit d'*Opuntia ficus-indica*.



Après avoir répété plusieurs fois les opérations précédentes de frottage sur papier absorbant et de lavage, on obtient des graines débarrassées de la quasi-totalité de la pulpe.

Les graines viennent d'être semées dans un pot carré en matière plastique de 12 cm x 12 cm x 14 cm. Le compost est constitué d'un **mélange de terre dite de bruyère, de perlite et de sable siliceux** ; le pH du mélange est acide. Les graines ont été déposées sur le compost légèrement tassé, puis elles ont été recouvertes d'une couche de **gravier de quartz**, épaisse de 2 mm environ. J'ai eu autrefois essayé de recouvrir avec du sable, mais j'ai constaté que le sable favorise la formation d'algues qui nuisent au semis ; j'ai donc définitivement opté pour le gravillon. Le semis a été fait au mois de mai, car les températures remontent et les jours rallongent. Le semis hivernal oblige à éclairer et/ou à chauffer artificiellement.



Le pot semé est arrosé par le bas, afin que le compost soit fortement humide. On peut adjoindre à l'eau un fongicide pour éviter la fonte des semis. Pour que la germination démarre bien, l'humidité autour des graines doit être très élevée pendant quelques jours ; c'est pourquoi j'ai renversé sur le pot un doseur transparent qui laisse passer la lumière et qui empêche l'eau qui mouille le compost de s'évaporer. Ce couvercle sera maintenu jusqu'à ce que la majorité des graines aient germé en donnant une plantule sortie du sol.

Le pot est placé dans un **endroit lumineux, sans soleil direct**, avec des températures comprises entre 15°C la nuit et 20 à 25°C le jour. (Les températures sont adaptées suivant le genre de cactées semées ; un *Turbinicarpus*, par exemple aura des températures minimales plus basses et des températures maximales plus hautes.)

**Cinq jours après le semis**, la quasi-totalité des plantules sont sorties de terre et se colorent d'un vert de plus en plus intense. La levée des plantules étant pratiquement terminée, le **doseur transparent** qui recouvrait le pot pour maintenir l'humidité très élevée en permanence, **va être progressivement enlevé**. Pendant quelques semaines, le substrat sera toujours maintenu humide, en immergeant dans l'eau le bas du pot pendant quelques instants ; l'arrosage par le haut est toujours évité pour ne pas risquer de perturber l'équilibre des plantules.



Le pot a été retiré et, dans le compost, on aperçoit clairement les grains blancs de sable (petits) et de perlite (les gros). Les **quelques grains jaunes** sont des grains d'engrais Osmocote spécial cactus, qui avaient été incorporés au compost lors du semis. Cet engrais a une libération lente, qui ne se produit que lorsque la température est suffisamment élevée ; il n'est pas rare qu'au bout d'un ou même deux ans, les grains d'Osmocote ne soient pas encore totalement vides.

Les articles plats ont encore une **forme juvénile** : lorsqu'ils seront adultes, ils auront moins d'aiguillons et une forme plus lancéolée.

Et voici une des jeunes plantes repiquées, photographiée **1 an après le repiquage** c'est à dire **2 ans après le semis**. La plante commence à prendre son aspect adulte, mais il faudra encore attendre 2 ans au moins avant sa première floraison. D'ici là, elle sera repiquée dans des pots plus grands, toujours avec le même substrat acide et bien drainé.

Au fur et à mesure que le temps passe, la croissance, relativement lente au début, va s'accroître progressivement ; j'ai observé ce phénomène d'accélération de croissance chaque fois que j'ai semé des cactées

## Rose du Soleil

Excellent couvre-sol, capable de tapisser rapidement un talus ou de souligner un massif, le Rosier - SANS CONTRAINTES- Rose du Soleil, se couvre d'une élégante floraison blanche toute la belle saison durant.

**Fiche technique** - Type de plantes : rosier couvre-sol, Dimensions : 30 cm de hauteur-60 cm d'étalement, Floraison : de mai à octobre

Exposition : soleil, Plantation : automne/printemps/été, Multiplication : bouturage, Arrosage : régulier en période de croissance, Rusticité : excellente -15 à -20 °C.

**Conditions de culture : Le Rosier - Rose du Soleil**, propose un port rampant et étalé idéal en couvre-sol. Il habille de sa blancheur immaculée les talus mais aussi les massifs et plates-bandes ensoleillés. Sur une terrasse ou un balcon, il s'accommodera fort bien d'une plantation en pot. Très vigoureux et résistant à la plupart des parasites et maladies, ce rosier exceptionnel présente aussi une excellente rusticité. Son entretien limité en fait un sujet idéal pour les débutants et les jardiniers qui ont peu de temps à consacrer à leur jardin.

**Plantation : La période idéale pour planter les rosiers se situe aux alentours de novembre, lorsque la plante est en repos, mais il est aussi possible de les installer au printemps voire même en été.**

- Incorporer au sol de la poudre de corne broyée ou un engrais "spécial rosiers".
- Creuser un trou de plantation de 40 cm en tous sens et poser la motte au fond de celui-ci.
- Veiller à ce que le point de greffe soit hors du sol, reboucher le trou puis tasser la terre autour du collet.

**Arrosage** : Arroser copieusement une fois par semaine surtout par temps sec et chaud les premières années suivant la plantation. Ensuite, ce rosier facile se contentera de ce que lui offre la nature, excepté en été, par temps sec et chaud, où il sera arrosé copieusement une fois par semaine. S'il est planté en pot, penser à arroser votre rosier jusqu'à deux fois par semaine en été car la terre se déshydrate beaucoup plus vite dans ces conditions. Ne pas laisser d'eau stagner dans la soucoupe. Ajouter un engrais "Spécial rosier" tous les 15 jours en période de croissance.

En massif et une fois bien installé, le rosier - SANS CONTRAINTES - Rose du Soleil ne réclamera d'arrosage qu'en cas de période de sécheresse. Pour limiter l'évaporation, étaler un épais paillage à son pied mais évitez les écorces de pin qui modifient le pH du sol, le rendant trop acide.

**Entretien** : Le Rose du Soleil, porte bien son nom car il requiert un entretien restreint. Griffer un peu de sang séché ou de l'engrais "spécial rosiers" au pied de la plante en automne et au printemps et pailler le pied en été dans les régions chaudes.

Maladies et ravageurs : Exceptionnellement vigoureux et labellisé ADR, ce rosier est résistant à la plupart des maladies et des parasites.

**Taille** : Au printemps, avant le départ de la végétation, tailler légèrement les extrémités des tiges au dessus d'un bourgeon tourné vers l'extérieur pour donner une forme de boule.

Supprimer le bois mort et dégager les branches qui se croisent au centre pour laisser passer un maximum de lumière et assurer une bonne ventilation à la plante.

**Emploi** : Ce rosier couvre-sol tapissant formera bien vite un beau tapis épais et couvert de fleurs sur un talus ou en massif. Il pourra aussi constituer de jolies bordures ou souligner les formes d'une plate-bande. En pot ou en bac sur une terrasse ou un balcon, son port compact sera du plus bel effet.



## Installer un poulailler

Pour réussir son poulailler, plusieurs mesures doivent être prises avant d'installer ses poules : protection contre les prédateurs grâce à une clôture, abreuvoir, perchoir, nombre de poules pour un espace plus sain, aération...

Poule Soie

Après le choix du poulailler, il vous reste à l'agencer et accueillir les premiers occupants.

- La **clôture extérieure**, qui enserme le parcours herbeux, doit être une de vos premières préoccupations. Prendre impérativement en compte la race des volailles. Pour les grosses poules, genre Brahma, Orpington ou Meusienne, une hauteur de 1,50 m est suffisante. En revanche, il faut compter au moins 2 m et un filet pour couvrir le parcours si vous choisissez des races moyennes ou naines, souvent à l'esprit vagabond, comme la Gauloise, l'Ardennaise ou la minuscule Java.
- L'**abreuvoir** peut être laissé à l'extérieur, à condition de le maintenir propre (à l'occasion, il servira aux oiseaux), mais la **mangeoire**, les **perchoirs** et les **pondeurs** s'installent à l'intérieur du poulailler. Leur nombre est fonction de la population : prévoir 2 pondeurs pour 5 poules. Les perchoirs se fixent tous à la même hauteur ce qui évite les conflits ; leur position dépend également de la race des volailles : par exemple, la poule Soie, qui ne vole pas, préfère se percher très bas. En général, une hauteur de 1 m paraît convenable. Reste à disposer sur le sol une litière de paille (céréales, chanvre, lin) ou de copeaux de bois non traités.

**Faut-il acquérir des poussins ou bien des poulets démarrés ?** Si vous êtes un éleveur débutant, la seconde proposition s'impose...

- Opter pour des sujets âgés de plus de 6 semaines ; les poussins demandent davantage d'attention. Janvier est la bonne période pour acheter des adultes, juste avant la reproduction.
- Attendre le printemps pour acquérir des sujets de 6 semaines : les poulettes pondront en automne et seront aptes à reproduire au printemps suivant.



**Combien de poules ?** - Les éleveurs chevronnés recommandent de 3 à 5 poules pour un coq dans le cas d'une grosse race ; on peut entretenir jusqu'à 10 poules si elles sont de petite race.



- Autre possibilité : essayer 2 coqs pour 10 poules si vous élevez des volailles calmes, à condition que les mâles soient ensemble depuis leur naissance.
- Quant au nombre total de volailles, il importe de raisonner par rapport au parcours extérieur. Un terrain transformé en bourbier est souvent la conséquence d'un nombre trop important d'animaux. N'oublions pas que poules et coqs adorent gratter le sol !

#### **Le coq, un choix à examiner de près**

⇐ Coq Caumont

Chacun le sait, la présence d'un coq peut poser problème à un voisinage, souvent peu habitué à son chant. Or, les poules pondent sans problème en l'absence de coq ; leurs œufs ne seront pas fécondés. Mais sa présence peut être utile : il règne sur son petit harem en alertant les poules en cas de danger, en les aidant à trouver de la nourriture et en réglant les problèmes de hiérarchie. Enfin, un mâle reste indispensable si vous voulez obtenir des poussins.

#### **Poules pondeuses rousses : un bon choix**

Pour bien démarrer un élevage, il est facile de trouver des poules pondeuses rousses, destinées aux élevages intensifs. On en trouve sur certains marchés ou chez les éleveurs professionnels. Calmes et bonnes pondeuses (environ 250 œufs par an), elles vous aideront à vous familiariser avec cet élevage. Quand vous aurez acquis un peu d'expérience, procurez-vous des volailles de race, plus originales, voire des poules naines nécessitant peu d'espace.

**Du transport à l'installation :** Prévoir des caisses légères, mais assez résistantes, et surtout bien aérées pour le transport des volailles du lieu d'achat à leur nouveau poulailler.

- Vermifuger et déparasiter vos volailles à leur arrivée si le vendeur ne l'a pas fait ; vétérinaire ou pharmacien vous conseilleront sur les produits à utiliser.
- Placer les animaux de préférence en fin d'après-midi dans le poulailler (avec nourriture et eau) et les laisser enfermés 1 ou 2 jours avant d'ouvrir la trappe d'accès vers l'extérieur.
- Laisser les poules sortir d'elles-mêmes sans les chasser. En opérant de la sorte, elles rentreront dans le poulailler le soir venu. Si vous les lâchez directement sur un parcours extérieur, il vous sera très difficile de les rentrer.
- Surveiller vos nouveaux pensionnaires pendant quelques jours : trouvent-elles leur nourriture, leur boisson ? Elles seront peut-être effrayées par quelque chose d'inhabituel : bruit, animal... il peut se produire quelques bagarres avant que la hiérarchie ne s'établisse.

#### **Les poules pondent-elles mieux en période de pleine lune ?**

Les poules pondent mieux en lune ascendante, mais la véritable influence de la Lune se fait sentir sur la couvée. L'incubation des œufs dure vingt-et-un jours. Alors, afin que les poussins naissent en lune jeune et soient plus vigoureux et moins sensibles aux maladies, attendre la lune descendante pour mettre les poules à couvrir. Chose facile, puisque vos œufs peuvent attendre sans risque jusqu'à huit jours.

## **Forêts : abattons 10 idées reçues**

A l'occasion de la journée internationale des forêts en France qui a eu lieu le 21 mars, France Nature Environnement a souhaité tordre le cou à quelques idées reçues sur ces milieux appréciés de tous, mais que l'on connaît mal.

### **1) Il y a de moins en moins de forêts en France**

**FAUX**

Au niveau national, 30% du territoire métropolitain (hors forêts d'outre-mer) est couvert de forêts. Après avoir doublé en deux siècles, la surface des forêts est désormais relativement stable. Au niveau mondial en revanche, les forêts ne cessent de diminuer en raison de la déforestation en Amazonie, dans le bassin du Congo et en Asie du Sud-est notamment. Chaque année, ce sont 13 millions d'hectares de forêts qui disparaissent dans le monde, soit 80% de la forêt française de métropole.



### **2) Il n'y a pas de forêt dans ma vie de tous les jours**

**FAUX**

Papier, carton, meubles... De nombreux objets de notre quotidien sont issus du bois. L'homme a donc clairement besoin de la forêt. Dans ces conditions, il est important de se soucier de la provenance de ces produits, car toutes les forêts du monde ne sont pas gérées de manière satisfaisante. Par exemple, privilégiez du papier hygiénique recyclé ou, pour vos meubles, les bois français (chêne, hêtre, etc.) par rapport aux bois tropicaux (teck, ipé, etc.).

### **3) Une forêt avec du bois mort au sol est sale, mal entretenue et en mauvaise santé**

**FAUX**

La forêt est un milieu naturel, pas un parc ni un jardin. Il est donc normal, et même nécessaire, d'y trouver du bois en décomposition et des arbres morts. Ils servent d'habitat à de nombreuses espèces (chauve-souris, oiseaux, insectes, etc.) et contribuent à enrichir les sols. C'est ce qui permet à la forêt de vivre et pousser par elle-même, sans apport d'engrais ni de fertilisants : du bois mort en forêt, c'est un signe de bonne santé.

### **4) La forêt française est un espace sauvage**

**FAUX**

En France métropolitaine, les forêts sont gérées par l'homme depuis des centaines d'années. Il a choisi de laisser pousser et de planter les espèces d'arbres qui l'intéressaient pour répondre à ses besoins en bois (construction, matériau, chauffage, etc.). On ne peut donc pas dire qu'elles sont « sauvages ». En outre-mer cependant, une part importante des forêts est qualifiée de « primaire », car elle n'a pas été modifiée par les activités humaines.

### **5) Plus il y a de cerfs et de sangliers, mieux la forêt se porte**

**FAUX**

Cerfs, chevreuils ou sangliers font partie de la vie de la forêt. Ils se nourrissent notamment des jeunes pousses des arbres et sont utiles à la dispersion des graines. Mais lorsque les animaux sont trop nombreux, ils peuvent empêcher la bonne croissance des arbres, en particulier lorsque ce sont encore de jeunes pousses. Cela peut donc nuire au renouvellement de la forêt, ce qui oblige l'homme à intervenir pour rétablir l'équilibre.

### **6) Cueillette et ramassage de champignons en forêt : tout est permis**

**FAUX**

La cueillette en forêt peut relever d'une tolérance du propriétaire, mais ce n'est pas un droit, même en forêt publique. Certaines espèces, comme le muguet ou la jacinthe des bois, souffrent de prélèvements parfois intensifs qui contribuent à leur raréfaction. De plus, les fruits des bois et champignons, ramassés en forêt au gré d'une promenade, sont importants pour la survie des animaux : leur récolte doit donc rester raisonnable et modérée. Dans le cas du ramassage des champignons, des sanctions sont même prévues en cas d'abus, pouvant aller jusqu'à 75 000 € d'amende et 5 ans d'emprisonnement.

**7) Les arbres âgés ou morts ne stockent plus de carbone** **FAUX** Par la photosynthèse, les arbres absorbent une partie des émissions de gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub> en particulier) produits par les activités humaines. Ils contribuent ainsi à atténuer le changement climatique. En France, 1/3 du carbone stocké par les forêts se retrouve dans les arbres, et 2/3 dans le sol par la décomposition du bois, des feuilles, etc. Un arbre stocke du carbone tout au long de sa vie, qui peut atteindre mille ans, et même après sa mort (dans le sol). Plus on laisse vivre un arbre longtemps, meilleur est son bilan carbone.

**8) Il n'y a pas de forêts tropicales en France** **FAUX** La forêt en métropole couvre 16 millions d'hectares. En outre-mer, elle occupe plus de 9 millions d'hectares, pour la plupart en milieu tropical. A elles seules, les forêts tropicales de Guyane française représentent l'équivalent de deux fois la surface totale de l'Aquitaine. Tous ces milieux abritent une biodiversité exceptionnelle, avec de nombreuses espèces que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le monde.

**9) Les forêts françaises appartiennent à tout le monde** **FAUX** En France, seul un quart des forêts sont publiques (propriété de l'Etat, des collectivités, etc.). Elles sont accessibles librement, tandis que, pour les trois quart des forêts dont les propriétaires sont privés, la fréquentation n'est pas un droit, mais une tolérance (offerte par la plupart des propriétaires). En forêt, vous êtes toujours chez quelqu'un : dans tous les cas, il est essentiel de respecter des règles de bonne conduite lorsqu'on s'y promène : ne pas laisser ses déchets, ne pas faire de feu, ne pas déranger les animaux, etc.

**10) Si l'on ne replante pas la forêt, elle disparaît** **FAUX** Cette idée reçue, France Nature Environnement l'entend régulièrement lors de ses rencontres avec les acteurs du secteur forestier. Mais une forêt n'a pas besoin de l'intervention humaine pour se reconstituer. Les arbres adultes produisent des graines qui, en germant, donneront les arbres de la forêt future : c'est ce qu'on appelle la régénération naturelle. Ainsi, 70% de la forêt française est régénérée naturellement, tandis que 30% est régénérée par plantation.

**L'ili pika, l'animal menacé qui va vous faire craquer**  
**Photographié pour la première fois depuis plus de 20 ans, ce petit mammifère d'une vingtaine de centimètres a refait surface dans le nord-ouest de la Chine.**

*L'ili pika, une espèce aussi rare que mignon. (Li Weidong) ⇨*  
Sa bouille, mi-lapin, mi-chat, ne vous dit sûrement rien mais vous êtes à coup sûr déjà sous le charme. Un ili pika - c'est le nom de cette adorable petite bête - a été photographié l'été dernier dans les Monts Tian, dans le nord-ouest de la Chine. Pour la première fois depuis plus de 20 ans, rapporte le "National Geographic".

Ce petit mammifère d'une vingtaine de centimètres avait été découvert pour la première fois, par hasard, en 1983 par le chercheur chinois, Li Weidong, avant d'être reconnu officiellement deux ans plus tard comme une nouvelle espèce par l'Académie des sciences de Pékin.

C'est ce même Li Weidong qui a de nouveau croisé la route, durant l'été 2014, d'un ili pika, une espèce dont seulement 29 spécimens ont été vus et enregistrés en 20 ans. D'après une estimation réalisée par Li Weidong, il subsistait encore 2.000 bêtes en 2005, contre 2.900 au début des années 1990. Il en resterait un millier aujourd'hui, rappelle "Le Monde".

**J'ai découvert cette espèce, et je l'ai vue devenir une espèce en danger. Si j'assiste à son extinction, je me sentirai extrêmement coupable", s'inquiète le chercheur chinois sur CNN.**

Et de rappeler que l'espèce est menacée par le réchauffement climatique, qui la contraint de changer de lieu de vie.

**Pika... Pikachu ?** La diffusion des clichés de cet adorable animal a très vite fait craquer Twitter, où des internautes se sont amusés à le comparer au personnage le plus connu de la série Pokémon, Pikachu.



## Toute première enquête sur l'usage des pesticides domestiques en France

Pesti'home veut faire l'inventaire des pesticides domestiques et mesurer leur utilisation  
**L'Anses lance Pesti'home, une étude inédite pour mesurer l'exposition des populations aux pesticides à usage domestique.**

Jeudi 3 juillet, l'Observatoire des résidus de pesticides (ORP) de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) lance une vaste étude pour mesurer l'exposition de chacun aux pesticides domestiques. Car si des études concernant l'exposition aux pesticides à usage agricole sont régulièrement menées, aucune donnée représentative portant sur les produits domestiques n'est disponible. Pesti'home veut ainsi dresser le premier état des lieux de l'exposition des Français à ces produits dans quelque 1 500 foyers tirés au sort et répartis dans 150 communes.

Les familles niçoises, parisiennes, marseillaises ou encore rémoises sélectionnées seront ainsi invitées à renseigner l'agence sur différents points. Ainsi, l'enquête portera sur les différents produits phytosanitaires domestiques qui siègent dans les placards des Français, afin de les identifier et d'en quantifier l'utilisation. Anti-nuisibles (anti-poux, anti-moustiques, etc.), produits de jardinage, tout sera répertorié. "L'objectif est d'avoir une vue, pour un individu donné, de ce qu'il utilise globalement. Aujourd'hui, on ne sait pas quelles sont les fréquences d'utilisation" explique Jean-Luc Volatier, adjoint au directeur de l'évaluation des risques à l'Anses à l'AFP.

L'étude, menée jusqu'en octobre 2014 devrait permettre aux agences sanitaires de mieux définir les priorités de santé publique afin de réduire l'exposition des individus aux pesticides. Une démarche capitale lorsque l'on sait que la France est le premier pays consommateur de produits phytosanitaires en Europe.

Financée par les ministères de l'Écologie, de la Santé et de l'Agriculture, cette étude s'inscrit dans le cadre du plan Écophyto lancé lors du Grenelle de l'environnement en 2008 qui affichait pour objectif de réduire de 50 % l'utilisation de pesticides en France d'ici à 2018.



Rédaction : Manon Laplace

**1 200 médecins se mobilisent contre les pesticides**

**Près de 1200 médecins de France métropolitaine et des territoires d'outre-mer ont signé un appel alertant contre les dangers des pesticides pour la santé.** 1 200 médecins ont signé un appel adressé à l'État français exhortant celui-ci à mettre en place de nouvelles mesures concernant l'encadrement de l'utilisation des pesticides en France. Parmi les points soulignés, les 1 200 signataires ont appelé à revoir les dérogations accordées à certains agriculteurs leur permettant d'avoir recours à l'épandage aérien, pourtant interdit. Ils incitent également à la reconnaissance de certaines maladies professionnelles imputables à l'usage de pesticides.

Le Docteur Pierre-Michel Perinaud, médecin généraliste à Limoges et signataire de l'appel explique : "A nous d'assumer les responsabilités de notre profession en alertant sur les dangers de ces produits, particulièrement pour certaines catégories de la population : ceux qui y sont le plus exposés, ainsi que les femmes enceintes et les enfants".

Lancé sur le web au mois de septembre dernier, l'appel souligne les risques accrus par les produits phytosanitaires de développer certaines maladies telles que Parkinson, et cancers comme celui de la prostate ou du sang. Les médecins mobilisés rappellent également les résultats de nombreuses études faisant état des risques de malformations congénitales pour les enfants dont les mères auraient été exposées aux pesticides pendant la grossesse.

Outre ces expositions "directes", les membres du corps médical ayant signé l'appel soulignent "l'imprégnation générale de la population, même à faible dose". Une situation préoccupante lorsque l'on sait que beaucoup de pesticides sont des perturbateurs endocriniens tenus responsables de nombreux dysfonctionnements hormonaux pouvant mener, entre autre, à des cas de puberté précoce ou d'infertilité.

L'appel a notamment fait écho aux Antilles, où beaucoup sont encore marqués par l'affaire du chlordécone, un pesticide dont les épandages massifs avaient été interdits en 1993 mais qui continue de polluer les sols et les eaux de telle sorte que les cultures, les viandes et les poissons en sont contaminés.

Dans la même mouvance, les députés français avaient voté le jeudi 23 janvier 2014 l'interdiction de l'usage de produits phytosanitaires dans les espaces verts publics à compter de 2020. Un début.

## Comment éliminer la mousse de façon durable dans une pelouse

" Comment éliminer la mousse de façon durable dans une pelouse, avec un terrain à tendance argileuse?" - Cette question est assez complexe et entraîne forcément une argumentation détaillée d'où la nécessité d'un article complet.

**Éliminer la mousse : les causes :** Avant de vouloir exterminer définitivement la mousse, il faut **comprendre pourquoi celle-ci s'est installée**, et comment réagir pour que, durablement, vous n'ayez plus de problème vis à vis de cette mousse qui prolifère inévitablement dans votre jardin.

**Les saisons de pluie :** Vous savez certainement que **la mousse apparaît principalement aux périodes où la pluviométrie est plus importante**. D'ailleurs, cette année, cet hiver et ce printemps sont très propices à la prolifération des mousses car nous avons eu beaucoup de pluie. Plus vous disposez de pluie régulière et fine et plus vous aurez une épaisseur de mousse importante. De même un phénomène important amplifie la présence de mousse, **c'est la rosée**. Ne soyez donc pas étonné de voir à la **fin de l'automne, durant l'hiver et au printemps une quantité de mousse bien plus importante**.

En été, la mousse est bien moins présente car ce sont les graminées et les adventices qui prennent le relais. Rien d'étonnant jusque là mais parfois on oublie que le passage d'un gazon enmoussé est souvent qu'éphémère.

**La situation ombragée :** Le deuxième facteur que l'on peut facilement deviner favorisant la prolifération de la mousse, **c'est l'ombre**.

Sortez dans votre jardin, déplacez vous au **Nord** ou à **l'Est** et vous remarquerez que **le sol présente automatiquement bien plus de mousse qu'au sud**. En effet, plus l'ombre est présente, plus la mousse se développe généreusement. De ce point, j'ai remarqué qu'en **favorisant la lumière**, on arrive à limiter l'installation de la mousse sur les surfaces minérales et engazonnées.

Même dans les espaces ombragés, ou recevant peu de lumière, je suis sûr que vous pouvez éviter certaines sources d'ombrage inutiles:

- **Rangements inutiles** produisant de l'ombre sur le gazon
- **Arbustes ayant trop poussé** nécessitant d'être réduits permettant ainsi moins de mousse au sol.
- **Arbre d'ornement produisant trop d'ombre**. Généralement, c'est au niveau des **conifères** que la présence d'ombre est importante. Faites en sorte de **limiter les branches basse**, cela permet de non seulement **laisser passer l'air** en dessous des branches et de laisser passer un maximum de **rayons lumineux au sol**.
- Bassins, fontaines, brumisateurs, **jet d'eau automatique**, toute présence d'eau de façon régulière est un **facteur amplifiant la présence de mousse**.

L'acidité du sol : le terrain, étant **argileux**. En général, ces terrains présentent principalement une terre dite **calcaire donc basique**. Jusque là rien d'étonnant. Ce qui est étonnant, c'est que **la mousse se développe principalement dans des zones acides**. Il y a donc un facteur qui conduit à la présence de mousse qui n'est pas directement lié à la qualité d'origine du sol.

**Les conifères** sont des plantes **produisant naturellement de l'acidité au niveau du sol**. Ce sont des essences qui à travers leurs racines, leurs feuillages morts (écaillés) et leurs débris végétaux, acidifient naturellement la zone à proximité de leur zone de croissance.

Ce qui est fou, c'est qu'un conifère a une croissance racinaire en surface principalement. Les racines suivent la surface du sol sur une très longue distance. Du coup, une grande surface au sol fini par devenir acide du fait de la présence de racines de conifère.

Il faut faire le tour de son jardin et regarder ses sapins, ses cyprès et autres pins d'un autre regard! Vous l'aurez compris, la présence de mousse interagit directement avec ce qui se passe sur les 3 à 10 premiers centimètres de terre. Et c'est tout.

À l'automne, et au printemps, c'est le renouvellement du feuillage pour la majorité des plantes persistantes. C'est le cas des pins, et autres cyprès. Vous n'avez pas remarqué la présence importante d'aiguilles de pin en fin d'été? Ou la présence de fines branchettes de cyprès au niveau du sol le printemps? Si vous laissez en place ces débris à même le sol ne serait-ce que une à deux semaines, les 3 premiers centimètres du sol sont acidifiés. Par la suite, la décomposition de ces matières entraînent une descente du taux de pH du sol ce qui engendre systématiquement la présence de mousses.

**Sols lourds :** Maintenant que je connais les arbres et types d'implantations que vous avez fait dans votre jardin, laissez-moi vous expliquer quelque chose qui va amplifier la présence de mousse.

Les sols compacts et très lourds ont tendance à favoriser la présence de mousse. Cela est une conclusion totalement personnelle qui a su se montrer vraie à de nombreuses reprises. Le sol est la base de la croissance d'une mousse. Vous l'avez compris suite à ce que je vous ai déjà expliqué. Ce que vous ne savez pas encore assez, c'est que la mousse s'installe sur des sols constamment humides.

Par exemple, laissez une mousse sans eau en plein soleil, elle va sécher et se rétracter puis finir par noircir.

La mousse affectionne donc les sols ne permettant pas un bon drainage. Les sols qui n'ont en aucun cas une capacité d'absorption de l'eau importante.

Vous savez ce sont ces sols qui ont très vite tendance à présenter des flaques d'eau en surface car la matière du sol est tellement compacte qu'elle favorise la formation d'une **couche imperméable**. Les sols les plus lourds sont généralement argileux. L'argile est très compacte et ne laisse pas passer l'eau. La structure de l'argile se gorge d'eau puis fait un blocage par la suite retenant l'eau en surface. Les premiers centimètres sont donc humide bien plus longtemps durant la saison printanière que d'autres sols humifères ou sableux. Vous l'aurez compris, c'est votre sol lourd qu'il faut améliorer pour pouvoir à terme supprimer définitivement la mousse.



**Éliminer la mousse les solutions durables :** En fait, dans les jardineries, vous retrouverez de nombreux produits anti-mousse, et des engrais + anti-mousse. On vous vend... du vent! - Et oui, contre un jardin plein de mousse, il n'existe pas de "produit miracle" mais des solutions qui à long terme donnent de vrais résultats. Si vous voulez prendre en charge votre jardin, c'est en observant les facteurs favorisant la croissance de la mousse que vous identifierez ce qui permettra de faire ralentir la mousse.

**Solution facile : Tailler :** Je vous propose tout d'abord une solution que vous pouvez réaliser aujourd'hui même et qui améliorera l'état de votre gazon vis à vis des mousses: Vous devez tailler les arbres et arbustes en zone ombragée.

Regardez les branches qui produisent de l'ombre au printemps, je ne parle pas de celles tout en haut de l'arbre, on est d'accord.

Je parle des branches qui sont à portée de main, ou à portée d'escalade, et qui peuvent être supprimées car pas vitales pour l'arbre ou l'arbuste et qui produisent 80 % de l'ombrage que vous disposez au sol.

En général, il faut remonter la couronne des arbres en supprimant l'ensemble des branches basses inutiles et surtout les conifères : si vous avez un sapin, pourquoi ne pas supprimer les branches basses, qui vous gênent de toute façon pour tondre.

Taillez les arbustes en forme de boule et évitez que ceux-ci prennent une dominance vis à vis d'autres. En général, ce sont les lauriers/lauriers cerise qui ont tendance à s'étaler et à avoir une croissance exponentielle. En suivant tout ces types d'arbustes persistants à croissance rapide, vous verrez qu'au fur et à mesure, votre sol s'améliorera.

**Solution Facile/moyenne : nettoyez/supprimez :** En complément à la première solution, nettoyez votre jardin, et de supprimez les **arbres et arbustes produisant trop d'ombre**. Vous savez, ces arbres et arbustes que vous aviez planté il y a quelques dizaines d'année qui sont devenus de vrais grands conifères. **Pensez à les faire abattre**. Non seulement, c'est la clé de la réussite d'un jardin sans mousse, mais c'est aussi une solution pour faire respirer votre jardin, pour le rendre moins monotone. A l'origine vous aviez planté ces cyprès et ces sapins pour masquer le vis à vis du voisin. Et puis finalement, vous vous êtes rendu compte que ces haies énormes vous bloquent entièrement la vue autour de votre jardin. Au final, vous ne voyez plus QUE votre jardin remplis de mousse.

Une fois que ces conifères seront abattus, vous pourrez voir la présence de mousse diminuer (à condition que tous les conifères soient supprimés...) Pour inverser la tendance vous pouvez planter des arbres caducs produisant du feuillage puis des éléments organiques neutres au niveau du sol (feuillage décomposé). La présence de mousse sera finie.

**Nettoyer.** En effet, si vous ne voulez et ne pouvez pas vous séparer de vos conifères et autres plantes acidifiantes, vous pouvez très bien les maintenir tout en **ramassant régulièrement l'ensemble des aiguilles et débris végétaux** tombés au sol. A cela, essayez de **rendre votre sol basique**. Mais comment faire? - **Solution moyennement difficile: La chaux, passer d'acide à basique un sol**

Vous savez maintenant que votre sol est légèrement acide en surface. Vous avez nettoyé et scarifié votre sol, vous avez supprimé les arbres et branches gênant l'insertion des rayons du soleil dans votre jardin. **Vous voulez maintenant un produit magique.**

L'herbe, la graminée, enfin vous savez ce qui pousse dans les golfs quoi, (et apparemment très rarement chez vous!) est **une plante supportant les terrains à pH neutre voir légèrement calcaire**. Jusque là, vous me suivez.

**La chaux agricole éteinte**, permet de rendre un sol acide en sol basique. Et c'est justement ce que l'on cherche. Vous allez épandre à la volée 5 à 10 KG pour 100 m2 de chaux éteinte sur votre gazon. Attention vous devez préalablement avoir tondu la surface, et avoir supprimé la majorité de la mousse par scarification. On obtient les mêmes résultats avec de la **dolomie** (mélange naturel de calcaire)

Lorsque l'on épand ce type de produit, il faut être régulier et insister sur les zones à l'ombre. Attention à ne surtout pas en balancer dans vos massifs de terre de bruyère. Ça paraît évident, mais je préfère le rappeler. Ces applications doivent être installées principalement à l'automne, et c'est d'ailleurs en anticipant les phénomènes de mousse que l'on arrive généralement à améliorer les qualités d'un gazon.

**Solution difficile: Aérer et drainer** - Si vous disposez d'un sol lourd, d'un sol non aéré et retenant l'eau en surface, il va falloir penser à aérer le sol et à le rendre plus drainant. Aujourd'hui les professionnels utilisent de nombreuses méthodes pour aérer le gazon. Je pense notamment aux responsables de golfs, qui ont tendance à chouchouter leur gazon.

Le premier principe consiste à effectuer des carottages. Une machine simple réalise une multitude de carottes dans le sol en enlevant des petits cônes de terre. Ces trous sont ensuite remplacés par du sable ou par un matériel drainant. Évidemment, pour un particulier, une carotteuse n'est pas accessible, je vous conseille d'acheter un **Aérateur de gazon** qui produit le même effet.

L'aération par scarification. En plus de supprimer la majorité des mousses et quelques mauvaises herbes, un bon scarificateur permet l'aération du sol par le griffage des dents dans la terre. Physiquement sur un sol lourd, un scarificateur casse la croûte étanche formée par une terre lourde et argileuse et améliore la pénétration de l'eau dans le sol. Je vous conseille d'utiliser un scarificateur thermique car ils sont plus puissants que les électriques ; il est de très bon rapport qualité prix.

L'installation de drains. Cela paraît peut être extrême, mais pour des problèmes extrêmes, il nous faut parfois des solutions extrêmes. En installant des drains routiers ou des drains agricoles en périphérie de terrain, on supprime en amont l'arrivée d'eau venant de l'extérieur. En déviant la présence d'une source souterraine en amont de votre jardin, vous maintiendrez un terrain bien moins humide et éviterez ainsi durablement la présence de mousse. Matériellement, vous devez installer le drain avec du matériel drainant de type gravier roulé/calibré autour du drain pour que celui ci garde une efficacité optimale. Maintenir le drain pas trop profond (dans les 20 premiers centimètres de terre) car en dessous son efficacité est bien moins importante.

## mai LE MOIS LUNAIRE D'APRES ALAIN CAMBOULIVES

V	1	 11h49 Semer des herbes aromatiques d'été (marjolaine, basilic...).
S	2	Semer de l'épazote entre les rangs de légumes.
D	3	 Planter les fleurs d'été en potée (bidens, verveines...).
L	4	Tailler le lilas après la floraison.
M	5	 Semer des poirées (bettes), pour la déco ou la consommation.
M	6	Planter les végétaux à feuillage décoratif : périlla, coléus...
J	7	Arroser les jeunes arbres fruitiers si le temps est sec.
V	8	 Palisser les nouvelles pousses des poiriers en espaliers.
S	9	Prévoir des étais pour les branches de pommiers très chargés.
D	10	 Planter les dahlias.
L	11	 Repiquer en place les fleurs annuelles : cosmos, etc.
M	12	 Couper les tiges d'asters de moitié.
M	13	Utiliser les feuilles de rhubarbe en guise de paillage.
J	14	 22h36 Offrez un jus de compost aux plantes à feuillage décoratif.
V	15	<b>P</b> Retirer les rejets de menthe en surnombre.
S	16	 Planter les tomates en pleine terre.
D	17	Planter les bulbes à fleurs d'été : dahlias, cannas, glaïeuls...
L	18	 Récolter l'ail et les échalotes.
M	19	Arracher les radis qui montent à graines.
M	20	Semer de la julienne dans les espaces vides des massifs.
J	21	 Retirer les fleurs fanées d'iris pour prolonger la floraison.
V	22	 Semer des choux d'automne (chou cabus).
S	23	Couper les drageons du bambou.
D	24	Semer les haricots en place.
L	25	 Repiquer en pleine terre les haricots grimpants.
M	26	Récolter les fraises.
M	27	<b>A</b> Butter les pommes de terre si elles ont bien poussé.
J	28	 16h40 Semer des salsifis et autres légumes-racines savoureux.
V	29	Planter le taro (colocase) en pleine terre, en décoration.
S	30	Semer du fenouil de Florence (fenouil tubéreux).
D	31	 Protéger les lis et fritillaires contre le criocère du lis.